En Amérique, dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

Volume XIX — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 27 AOUT 1947 — No 41

OBSERVATOIRE

Tout ce qui brille n'est pas or

Un certain juge du nom de Sir Norman Birkett, l'un des esprits les plus brillants du monde juridique anglais selon une dépêche de la Presse Canadienne de Vancouver, croit que nos lois du divorce sont trop sévères. Il en a suggéré la révision. "Les lois canadiennes du divorce (nous citons la dépêche) sont plus strictes que les nôtres. Les lois du divorce devraient être en harmonie avec le sentiment public parce qu'elles affectent les vies individuelles."

Voilà un raisonnement pour le moins étrange. S'il fallait légaliser tous les dérèglements qui affectent les vies individuelles, où donc irait la société? Et qu'adviendrait-il du bien commun? Vraiment, la crise économique aura eu des effets désastreux même sur de brillants cerveaux. Et elle n'est pas finie.

Les sociologues les plus avertis, les plus clairvoyants dénoncent le divorce comme une plaie sociale. Les historiens affirment que c'est un mal qui finit par détruire les nations les plus robustes. Les chrétiens ajoutent que le divorce est contraire à la loi divine. Monsieur le juge, lui, voudrait qu'on l'accorde plus facilement chez nous, que le Canada prenne exemple sur l'Angleterre.

Heureusement que tout ce qui brille n'est pas or.

* * *

Rappels nécessaires

Nous publions dans une autre page le texte de la lettre que le pape a envoyée au cours du mois de juillet, au président des Semaines sociales de France. Tous ceux qui ont à coeur de travailler à établir sur des bases solides la prospérité et la paix sociale feront bien de la lire attentivement. Elle contient des rappels nécessaires. Nous voudrions en souligner ici quelques-uns.

L'Etat a le devoir de ne pas laisser certaines puissances économiques dominer la vie de la nation au détriment du bien commun, mais il doit aussi avoir la sagesse de ne pas tout soumettre à ses ordres ou à ses directives et envoyer ses agents contrôler toutes les activités des individus et des sociétés. Son rôle est d'aider ou de compléter l'activité de l'individu, de la famille, de la pro-

(suite à la page 8)



Une drôle de fête

Quand je sors de mon trou
Pour reluquer dans le monde,
Je me demande quoi devient fou
De moi ou de la boule ronde.

* * *

J'ai lu dans un gros journal
Qu'on fera, la semaine prochaine,
La grande fête du Travail
Les mains croisées sur la bedaine.

* * *

On fermera les bijouteries,
Les boutiques des marchands,
Les usines, les épiceries,
Les barber shops et le parlement.

* * *

Ce sera pour tous grandes vacances.
Dans les parcs, au bord de l'eau,
On flânera, on fera bombance,
On passera des heures sur le dos.

* * *

Pourquoi donc qu'on fête
Le travail de cette façon-là?
Que tout le monde s'arrête
Comme dans une grève sur le tas?

* * *

Est-ce qu'on ferait la fête des mères
Si les mères n'étaient pas là ?
Et puis, après, la fête des pères
Si les pères étaient en chocolat?

* * *

C'est la semaine des incendies
Qu'on voit les plus beaux feux
Et les pompiers prendre une "suerie"
En travaillant dessus de leur mieux.

* * *

La semaine de la Santé
Ne se passe pas sans maladie.
On en profite pour se faire ôter
Le foie, la rate ou la vessie.

* * *

Pourquoi donc alors qu'on fête
Le travail en travaillant pas?
Que déjà tout le monde s'apprête
A chômer cette journée-là?

* * *

Eh bien! quoi qu'on dise ou pense,
Moi, je suis de la Résistance.
Pour protester du fond du coeur
Je travaillerai lundi prochain
Et mes amis, les cultivateurs,
Me verront, serment de goffeur!
Ravauder dans leurs champs de grain.

Le GOFFEUR

Pour la rentrée des classes

Un message du visiteur de nos écoles bilingues

Il faut prendre au moins tout ce que la loi accorde à l'enseignement du français et de la religion

Dans quelques jours, nos élèves prendront ou reprendront le chemin de l'école. Après des vacances saines, reposantes et gaies, ils se remettront à l'étude. Les maîtres, c'est-à-dire tous nos instituteurs et institutrices, attendent avec la plus grande sympathie et le plus grand respect ces enfants qui viennent perfectionner leur éducation familiale et religieuse, tout en s'instruisant. Ces chers écoliers veulent et désirent que l'atmosphère de l'école soit un prolongement de celle du foyer, atmosphère catholique et française.

Cela est tout naturel.

L'enfant appartient d'abord et avant tout à sa famille. Les maîtres ne sont que les serviteurs de la famille, mais des serviteurs conscients de leurs responsabilités très lourdes envers elle, envers l'Eglise aussi et puis, après, l'Etat. Plus que d'instruire, il s'agit pour eux de former des âmes et de les guider. Et nos écoliers franco-albertains sont en droit d'attendre que leur formation religieuse et leur culture française soient au premier plan, sinon dans les programmes officiels, du moins dans les préoccupations de leurs maîtres.

Il y a une mentalité religieuse et française à maintenir et à développer chez nos enfants. Les livres seuls, même les mieux réussis, ne peuvent créer une atmosphère familiale, religieuse, française. C'est l'âme du maître, son amour de la religion, son respect de nos traditions, son enthousiasme pour la culture française, la nôtre, qui établiront l'enfant dans son véritable milieu catholique et français hors duquel il sera un déséquilibré, un être inférieur s'il tient à mener une vie d'homme raisonnable au plein sens du mot.

Le visiteur de nos écoles, dans ses rencontres avec nos élèves, s'est plu à constater le dévouement inlassable de nos éducateurs qui, malgré un programme rempli à pleins bords, s'emploient non seulement à ne pas détruire la formation que l'enfant reçoit chez lui ou près de son curé, mais s'efforcent de cultiver son esprit et de former son coeur.

Nous ne dirons jamais assez tout le bien que la religion et notre survivance attendent de nos bons maîtres.

Au début de cette année scolaire, serait-il permis au Père Visiteur, au nom de l'A.C.F.A., de présenter quelques thèmes de méditation?

Observation des clauses de la loi

Il ne vient à l'idée de personne de prétendre que nos droits sont pleinement reconnus en Alberta. Loin de là. Cependant la loi autorise l'enseignement du français toute la journée aux grades I et II — une heure de français par jour du grade III à IX avec,

(suite à la page 8)

Chronique fédérale

Un compromis règle une menace de grève - Dollar et livre sterling

Par la British United Press

L'activité politique dans la capitale canadienne s'est concentrée, la semaine dernière, sur une menace de grève et sur une prise de position importante du Canada dans le domaine de la politique internationale.

A la fin de la semaine, on a annoncé d'Ottawa que les autorités fédérales avaient réussi à éviter la grève des marins des grands lacs, à la suite d'une série de conférences tenues à Ottawa pour prévenir une telle grève.

Le danger de grève a semblé éliminé lorsque le ministre du Travail, l'hon. Humphrey Mitchell, a annoncé que deux grandes compagnies maritimes et l'union des marins en étaient venues à une entente de compromis au sujet de leur différend.

Le ministre du Travail a pris part personnellement aux pourparlers entre les représentants de la Sarnia and Colonial Steamships et la Canada Steamships Lines, et les directeurs de l'union des marins.

D'après le compromis accepté de part et d'autre, des représentants de l'union pourront demander et obtenir des laisser-passer pour rencontrer des membres de leur organisation à bord des navires des deux compagnies. D'autre part, ces chefs ouvriers devront prendre l'engagement de ne pas participer à des activités politiques, communistes ou autres, à bord des navires qu'ils visiteront.

Les compagnies ont aussi accepté que l'on prenne le vote parmi les marins pour savoir s'ils désirent que leur union agisse comme agent de contrat collectif en leur nom.

Le conflit fut déclenché lorsque les directeurs de ces deux compagnies de navigation ont refusé de laisser monter des représentants de l'union sur leur navire à moins qu'ils signent une déclaration à l'effet qu'ils ne sont pas communistes ou agents des communistes.

L'union des marins a protesté en menaçant de déclarer une grève générale. Elle prétendait que les compagnies n'avaient pas le droit d'interdire l'accès de leurs navires à ses représentants à cause de leurs opinions politiques.

Dollar et livre sterling

Dans le domaine international, le ministre des Finances, l'hon. Douglas Abbott, a annoncé que la décision prise par le gouvernement anglais de restreindre les transferts des livres sterling en dehors du bloc sterling ne nuirait en rien aux accords financiers entre le Canada et le Royaume-Uni.

En vertu de ces accords financiers, l'Angleterre doit payer ses importations du Canada en partie à l'aide des crédits accordés par le gouvernement canadien et en partie en dollars américains ou en or.

Au cours de pourparlers entre les gouvernements canadien et britannique, des représentants anglais ont expliqué les mesures que leur gouvernement a été obligé d'appliquer pour restreindre le transfert des livres sterling entre les pays situés en dehors du bloc sterling afin d'éviter que ces pays retirent trop abondamment sur le change britannique.

M. Abbott dit que le gouvernement canadien se rend compte de la nécessité d'une telle action de la part de Londres et qu'il s'agit de mesures temporaires.

Noms des gagnants

Tirage hebdomadaire en faveur des abonnés dont l'abonnement est en règle.

Gagnants de cette semaine:

Eugène Hamel,
Breynat, Alberta

Wilfrid Théroux,
Fort Saskatchewan, Alta

Mme R. Froment,
Coal Valley, Alberta

Georges Robinson,
Lafond, Alta

Chacun de ces gagnants recevra un album de la Bonne Chanson, comprenant trente chansons.

Canada et Terre-Neuve

Ottawa. — Le sous-comité en train de rédiger l'accord par lequel Terre-Neuve deviendrait province canadienne, terminera bientôt ce travail et sera prêt à le présenter lors des sessions plénières auxquelles participeront des représentants du Canada et de Terre-Neuve.

Un des points les plus discutés est le montant que le Dominion devra assurer à Terre-Neuve pour l'opération d'un gouvernement provincial.

Cette somme serait de $4,000,000 à $5,000,000.

Les Allemands s'attendent à une guerre

Berlin. — Le journal "Die Welt", sous contrôle britannique, déclare que sur 10,000 Allemands interrogés, 74 p.c. s'attendent à une autre guerre; 78 p.c. la fixent à bientôt.



Son Em. le cardinal James McGuigan qui sera à Edmonton vendredi et samedi prochains, accompagné de Leurs Eminences les cardinaux Griffin, d'Angleterre, et Kilroy, d'Australie. Tous trois ont été nommés en même temps membres du Sacré Collège en décembre 1945.

Usines d'énergie atomique

New-York. — Le "Times" de New-York a cité un rapport du comité consultatif scientifique du Congrès des syndicats ouvriers anglais indiquant que la première centrale d'essai, pour la fabrication d'énergie atomique, fonctionnera peut-être d'ici deux ans aux Etats-Unis. Avant cinq ans, croit-on, les ingénieurs seront en mesure d'aménager de larges usines d'énergie nucléaire qui se substitueront graduellement aux centrales hydroélectriques.

Trois cardinaux seront de passage à Edmonton à la fin de cette semaine

L'armée américaine hivernera en Italie

Livourne. — Les autorités militaires ont révélé que les troupes américaines en Italie seront maintenues en ce pays durant tout l'hiver. Suivant une rumeur non confirmée, le gouvernement américain a décidé d'agir ainsi à cause du délai soviétique dans la ratification du traité de paix italien. La nouvelle touchant la prolongation du séjour des troupes en Italie a été annoncée par le lieutenant général John Lee. Celui-ci a ajouté qu'il n'avait pas la liberté de divulguer la raison de cette décision de Washington.

Beau succès d'une jeune Canadienne à Paris

Paris. — Mlle Fernande Emery, une Canadienne française connue dans le monde enseignant et dans les milieux radiophoniques, a remporté un beau succès à Paris. Elle s'est classée première au cours d'été (juillet et août) de l'Institut de phonétique de l'université de Paris. Sa note a été de 18 sur 20, ce qui lui a valu une mention "très honorable".

Mlle Emery est professeur d'art dramatique à la Commission scolaire d'Outremont, Montréal. A la radio, elle assume notamment la direction de Radio-Jeunesse.

Invitation du regretté cardinal Villeneuve au cardinal Griffin, primat d'Angleterre

Une déclaration du cardinal Griffin

Son Em. le cardinal Bernard Griffin, archevêque de Westminster, Angleterre, Son Em. le cardinal Norman Gilroy, archevêque de Sydney, Australie, et Son Em. le cardinal James McGuigan, archevêque de Toronto, arriveront à Edmonton vendredi matin, par le train du C.P.R. venant de Calgary. Ils en repartiront le lendemain pour continuer la visite des principaux sièges épiscopaux du Canada. Durant leur séjour à Edmonton, ils seront les hôtes de Son Exc. Mgr MacDonald. Aucune cérémonie officielle de bienvenue n'est au programme de leur visite à travers le Canada.

Vendredi dernier, les trois princes de l'Eglise se sont réunis à Vancouver pour une conférence au cours de laquelle ils ont étudié d'importantes questions religieuses. Son Em. le cardinal Griffin était venu de Londres, et Son Em. le cardinal Gilroy de Sydney à San-Francisco par avion.

D'Edmonton, ils se rendront à Regina, Winnipeg, Saint-Boniface, Toronto, Kingston, Montréal, Ottawa et Québec.

A Montréal, c'est leur intention de prendre part à la célébration du centenaire de l'église Saint-Patrice, le 14 septembre prochain, à laquelle seront présents les archevêques de Montréal et d'Ottawa, Son Exc. Mgr Charbonneau et Son Exc. Mgr Vachon, et plusieurs évêques.

Les trois cardinaux doivent aussi assister aux fêtes du centenaire du diocèse de Buffalo, N.Y., qui auront lieu du 22 au 24 septembre. Son Em. le cardinal Griffin retournera un peu plus tard après cette célébration en Angleterre.

L'archevêque de Westminster est arrivé à Dorval la semaine dernière à bord d'un avion d'Air-Canada où se trouvait également le ministre de la Reconstruction, M. Howe, qui revenait d'une visite en Allemagne et en Angleterre. Il a été reçu par Son Exc. Mgr Charbonneau avec qui il a passé la journée. Il venait au Canada pour la première fois. A deux reprises au moins, il avait été invité par feu le cardinal Villeneuve à faire ce voyage.

A Montréal, il a déclaré aux journalistes que le peuple britannique est bien renseigné sur la crise économique actuelle, mais qu'il ne s'énerve pas outre mesure. Il a dit que son "indifférence apparente" devant cette crise pouvait être mise au compte du caractère naturel de l'Anglais, généralement peu démonstratif. Le cardinal Griffin est optimiste au sujet de la santé du peuple anglais et des pénuries de toutes sortes. "Tous les Britanniques portent allègrement le fardeau des privations", a-t-il dit. "Je crois franchement que la santé de la population est meilleur qu'elle ne l'a jamais été. Nous obtenons tous la même quantité de nourriture et les pénuries sont également réparties entre tous."

Le cardinal Griffin a ajouté qu'il avait été invité à se rendre au Canada en 1944 par le très regretté cardinal Villeneuve, et qu'il remplissait maintenant sa promesse. L'itinéraire de sa tournée au Canada a été confié au cardinal McGuigan.

"Après tout, il connait mieux que moi le Canada", a-t-il fait remarquer en souriant. Il a visité récemment la Pologne, la Belgique et la France. Il a déclaré que l'oeuvre salutaire de l'Eglise progresse sur le continent européen.

L'Angleterre trace un vaste programme de production agricole pour cinq ans

Londres. — La Grande-Bretagne, pour affronter sa crise du ravitaillement, a promis aux cultivateurs de nouveaux subsides qui leur permettront d'accroître la production du boeuf, du porc, de l'agneau, des céréales, des oeufs et de la graine de lin au cours des cinq prochaines années.

Comme les importations de vivres des Etats-Unis sont réduites de façon draconienne et qu'il se peut qu'elles cessent complètement, le nouveau plan quinquennal britannique est destiné à accroître la production des produits fournis par les Américains. Le président du Conseil, Herbert Morrison, a promis aux cultivateurs qu'aucun ouvrier agricole ne sera conscrit dans les forces armées au cours des deux prochaines années du moins. Ce moratoire doit maintenir sur les fermes 15,000 jeunes gens. Morrison a aussi révélé que 10,000 Polonais et autres continentaux ont été recrutés pour les travaux agricoles et qu'il espère que 20,000 autres se joindront à eux avant l'été prochain.

La crise économique actuelle est si grave que Morrison a décidé de s'adresser au peuple anglais, par le truchement de la radio, pour lui expliquer tous les faits. C'est lui qui agit comme premier ministre pendant les vacances de Clement Attlee dans les Galles.

Les nouveaux subsides agricoles, annoncés par le ministre de l'Agriculture, Tom Williams, sont: $16.00 de l'acre pour le labour des prairies; $16.00 pour chaque bouvillon élevé; $12.00 pour chaque génisse d'un an; la reproduction artificielle et gratuite des bêtes à cornes à l'aide des boeufs certifiés du gouvernement.

Williams a aussi annoncé qu'un programme pour la conservation des herbes fourragères sera publié plus tard. En vertu du plan quinquennal, la Grande-Bretagne se propose d'ensemencer 500,000 autres acres en blé et 400,000 autres en graine de lin. Williams a dit que la production agricole est aussi importante que celle du charbon pour aider le pays à se relever. Un porte-parole de Whitehall a annoncé que ce qu'il reste du prêt américain sera utilisé à l'achat de matières premières pour les industries d'exportation. La viande serait le premier item des importations américaines à subir une réduction. On s'attend à une diminution prochaine dans le rationnement de la viande en Grande-Bretagne.

On prédit que le gouvernement lancera un appel au Canada et à l'Australie pour obtenir de plus grandes quantités de viandes et de céréales, et qu'il demandera à l'Argentine de continuer à lui livrer de la viande sans le paiement de dollars en retour.

Le ministre du Combustible, Emmanuel Shinwell, s'est attaqué au problème du charbon après avoir appris que la production avait décliné en juillet.

Un anniversaire en France

Paris. — Il y a 3 siècles, en juillet 1647, sainte Marguerite-Marie naissait en France. A l'occasion de cet anniversaire, le pape a accordé un jubilé extraordinaire qui vient de s'ouvrir à Paray-le-Monial, où la sainte visitandine reçut les messages du Sacré-Coeur.

Sous la présidence de nombreux évêques, l'ouverture s'est faite en présence de plus de 15,000 personnes. Jusqu'à la clôture du Jubilé, le 17 octobre prochain, on annonce l'arrivée de nombreux pèlerinages, français et étrangers. Le 31 août ce sera celui des jeunes de Paris, présidé par le nonce apostolique, tandis que l'archevêque de Bordeaux dirigera un grand rassemblement des hommes. Au début de septembre, congrès franciscain international. On annonce, enfin, que la clôture solennelle, le 17 octobre, sera présidée par le cardinal Pierre Gerlier, archevêque de Lyon et primat des Gaules, en présence de tous les cardinaux et archevêques de France.

Ministres corrompus par Tito

Boston. — Récemment, huit ministres protestants, de retour d'un voyage en Yougoslavie, ont affirmé que la liberté religieuse existait en ce pays. Cependant, Son Excellence Mgr Richard Cushing, archevêque de Boston, leur a donné un démenti et il a affirmé que ces ministres protestants se sont laissé corrompre par le maréchal Tito, chef procommuniste yougoslave.

"Je refuse de croire que ces nouveaux amis de Tito représentent la communauté chrétienne non-catholique", a dit Mgr Cushing au 65e congrès des chevaliers de Colomb. De plus, l'archevêque de Boston a déclaré que les huit ministres protestants ne se sont pas donné la peine d'interroger les chefs de la hiérarchie catholique de Yougoslavie. "Le seul chef catholique qu'ils ont vu, ce fut Son Excellence Mgr Louis Stepinac, et ils l'ont humilié dans sa cellule en présence de ses gardes".

(Mgr Stepinac a été condamné injustement à la prison par un tribunal procommuniste yougoslave).

"Il est évident que les huit ministres protestants n'ont pu interroger les 501 prêtres catholiques qui ont été tués, exilés ou emprisonnés en moins de quinze mois après l'arrivée au pouvoir de Tito. Je souhaite que les chefs protestants, qui respectent la religion et savent ce qu'il faut entendre par démocratie, répudieront ces apologistes du totalitarisme et de la dictature antireligieuse. Ces huit ministres protestants ne se doutent pas que Tito, Staline et leurs pareils cherchent à détruire non seulement le catholicisme, mais toute la chrétienté".

La politique internationale

L'Italie et le conflit actuel entre dictature et démocratie

Nomination de M. Jean Désy à Rome

Par Maurice DAGENAIS de la British United Press

Le Canada vient de poser un nouveau geste significatif dans sa politique extérieure.

Le gouvernement canadien a, en effet, nommé un ministre en Italie, avec rang d'ambassadeur, dans la personne de M. Jean Désy, ancien ambassadeur au Brésil où il a déjà fait honneur à son pays.

L'Italie est le premier pays ennemi de la dernière guerre avec qui le Canada reprend des relations diplomatiques. Il est aussi significatif de noter que le Canada nomme un représentant à un rang plus élevé qu'il n'était nécessaire de le faire en Italie. Ce geste dénote beaucoup de réalisme de la part du gouvernement canadien et démontre l'importance grandissante que prend l'Italie sur la scène mondiale.

L'Italie est actuellement surveillée attentivement, car elle est devenue en quelque sorte une arène où se livre actuellement la lutte entre les deux grandes idéologies politiques et sociales qui visent à dominer le monde: le communisme totalitaire et la liberté démocratique.

L'Italie est devenue une puissance de deuxième ordre. Au point de vue militaire, elle est nulle car son armée est réduite à presque rien. Au point de vue économique, elle est dans l'indigence et la pauvreté. Ce n'est plus un empire, mais une simple péninsule qui ne peut pas suffire à ses propres besoins.

Si l'on tenait compte seulement des concepts politiques, l'Italie n'aurait actuellement aucune importance dans les affaires mondiales. Avec un gouvernement d'une stabilité douteuse, une économie désorganisée et une monnaie dépréciée, une armée impuissante, elle est une proie facile pour des Etats voisins plus forts.

Néanmoins, le Canada a décidé d'envoyer l'un de ses meilleurs diplomates à Rome où se présentent des problèmes extrêmement épineux et dont la solution intéresse non seulement le peuple italien, mais des millions de personnes en dehors de l'Italie, en Europe et en Amérique. La situation de l'Italie n'est pas seulement un problème pour ce pays, mais elle constitue également une épreuve pour l'univers.

La faiblesse même de l'Italie au point de vue militaire lui donne une position stratégique importante dans la lutte entre l'est et l'ouest et présente un enjeu beaucoup plus grand que la sécurité elle-même de l'Italie.

C'est à la frontière de l'Italie que l'un des suppôts de Moscou cherche à appliquer le plus fidèlement la politique d'expansion vers l'ouest dictée par le Kremlin.

De l'autre côté de l'étroite mer Adriatique se dresse l'Albanie, dont le gouvernement est également soumis aux dictées de Moscou, qui menace actuellement l'indépendance de la Grèce et qui est sans doute prête à soutenir les manoeuvres communistes contre le gouvernement et la sécurité intérieure de l'Italie.

En Italie même, les deux principaux chefs politiques (les chefs du parti social chrétien et communiste représentent non pas seulement deux mouvements politiques italiens, mais aussi les idéologies maîtresses qui séparent l'Orient de l'Occident.

Si Moscou réussissait à implanter un gouvernement communiste en Italie, les communistes internationaux menaceraient de flanc les champs de bataille de Grèce et de Turquie, isoleraient entièrement l'Autriche et établiraient une frontière commune avec la France où ils pourraient aider les rouges de Maurice Thorez, même dans un coup de force si l'occasion se présentait un jour de le faire.

Le peuple italien a actuellement entre ses mains une arme plus efficace que celle que représenterait une armée forte et bien organisée. Par les bulletins de vote, il peut écraser le communisme plus sûrement que la force militaire ne saurait le faire.

De plus, l'Italie a dans son sein une force beaucoup plus grande que le matérialisme rouge: le Vatican et la spiritualité puissante de la foi catholique.

Le Canada s'associe actuellement à cette lutte pour la sauvegarde de la civilisation occidentale chrétienne en Italie contre la dictature païenne du communisme.

Voilà pourquoi le Canada est venu en aide en Italie et envole maintenant l'un de ses meilleurs diplomates pour suivre de près la lutte qui s'y livre et qui intéresse tout l'univers.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

Fondé le 16 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.
Assistant-rédacteur: S. Pelletier, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.00 par an; Etats-Unis et Québec: $2.50 par an; Europe. $3.00 par an.

Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI, LE 27 AOUT 1947

Le travail

La fête du Travail ne sera peut-être pour plusieurs qu'un congé de plus. Le lendemain, ils reprendront au bureau, à l'usine ou aux champs la même routine sans âme; ils feront entendre les mêmes lamentations contre ce qu'ils appellent un esclavage. En vérité, ils auront perdu une bonne occasion de s'enrichir en méditant ce jour-là, ne fût-ce que dix minutes, sur la valeur réelle de leur tâche quotidienne.

N'est-ce pas, d'ailleurs, le but premier de l'institution de la fête du Travail de lundi prochain?

Nous sommes tous plus ou moins portés à oublier le sens profond des choses et à subir l'ensorcellement des apparences. Nous vivons d'apparences.

Ainsi pour le travail.

Les idées que nous entendons énoncer chaque jour, l'ambiance générale où nous vivons, nous poussent, même à notre insu, à n'estimer le travail qu'à prix d'argent. Nous lui demandons d'être de moins en moins pénible et de nous apporter, en même temps, toujours plus de loisirs et de confort. Et s'il ne répond pas assez tôt à notre attente, nous en faisons un objet de dénigrement et de plainte. Rien ne montre mieux la pauvreté de certaines conceptions du travail que cette phrase à l'adresse de gens, très fortunés en apparence: "Ils sont bien chanceux! ils n'ont rien à faire."

C'est qu'on oublie le sens caché, la mystique du travail.

On travaille pour gagner de l'argent sans doute, pour vivre et améliorer d'une façon raisonnable les conditions matérielles de sa vie. Mais l'argent ne saurait être une fin digne de l'activité humaine. Harpagon ou Séraphin, l'avare est un être monstrueux et détestable. Ni le confort ni les loisirs que procure l'argent, ne sont des biens qu'on doive rechercher pour eux-mêmes.

L'homme travaille pour se perfectionner lui-même d'abord, pour développer ses facultés et enrichir ainsi sa personnalité. Dans aucun ordre de choses, il n'apporte, à la naissance, les perfections qui lui conviennent. Il lui faut les acquérir.

Son corps a besoin de beaucoup d'exercice pour atteindre à un développement normal, et ceux-là qui veulent triompher par la force et la souplesse de leurs membres, se soumettent, de longues heures chaque jour, aux règles de la gymnastique.

Il n'en va pas autrement de l'âme. Ses facultés sensibles, son intelligence et sa volonté n'ont pas par nature l'achèvement auquel elles doivent tendre. Les savants qui ont excellé dans la connaissance de la nature et de l'homme, les saints qui se sont élevés à de hauts degrés de perfection chrétienne, les artistes qui ont brillé dans leur art, les artisans qui ont maîtrisé la connaissance et la pratique de leur métier, ont tous été des amis du travail et ils nous ont laissé de cette enrichissante amitié d'inoubliables exemples.

Quel qu'il soit, le travail appelle certaines qualités intérieures qui lui donnent son véritable prix. Il est un service et comme tel il exige des vertus appropriées. Chez le médecin et le prêtre, par exemple, le dévouement toujours en éveil au bien des corps et des âmes: chez l'avocat, le sens de la justice et du droit; chez l'éducateur, le respect de la vérité et de l'amour; chez l'agriculteur, l'obéissance à l'ordre des saisons, la soumission aux intempéries dont le créateur lui-même reste le maître. Et ainsi de suite. Tout travail d'ordre professionnel exige particulièrement la pratique de certaines vertus morales sans lesquelles, malgré les connaissances techniques les plus solides, il y manque un élément humain qui en fait le charme et la grandeur.

Le travail a aussi une immense portée sociale. On le comprend rien qu'à regarder autour de soi l'effet des conflits entre patrons et ouvriers et des grèves qu'ils engendrent. Que les uns et les autres ne se soucient que de leurs intérêts particuliers, c'est le bien général qui en souffre, c'est-à-dire tout le monde.

La valeur sociale du travail, il est bon de la rappeler en nos temps de socialisme. Les accaparements et les contrôles de l'Etat ne sauront jamais remplacer le sens personnel et professionnel de la responsabilité sociale chez les travailleurs que tous nous devrons être. L'Etat promet de plus en plus et un trop grand nombre de citoyens semblent attendre de lui qu'il se fasse la providence de chaque individu, de chaque famille et de chaque groupe. Le jour où seront disparus le goût du travail et les vertus qu'il suppose, l'Etat sera réduit à l'impuissance à moins qu'il n'impose partout la surveillance de sa police et qu'il ne remplace l'élan personnel par la crainte du châtiment.

L'amour du travail est et restera la grande source de prospérité matérielle et spirituelle d'une nation. Quand un peuple ne compte plus que sur l'Etat pour manger son pain et se divertir, il est prêt à toutes les déchéances.

Il est réconfortant de voir que nous n'en sommes pas rendus là. La majorité de nos gens aiment le travail et sont disposés à accepter, un bon nombre dans un esprit chrétien, les sacrifices qu'il impose.

La fête du Travail devrait être pour tous une occasion de raviver leurs convictions.

S. P.

En lisant les journaux

L'expérience socialiste du gouvernement Attlee

LE TEMPS. — La presse anglaise, ministérielle ou d'opposition, est unanime à déclarer que l'expérience tentée par le gouvernement socialiste de Grande-Bretagne s'avère un échec complet.

La reprise économique, dont d'autres pays donnent l'exemple,—encore que les conditions soient loin d'être normales—n'a pas eu son correspondant dans les îles britanniques. Et voici que le gouvernement se dit obligé d'en revenir au régime des décrets de guerre et d'embrigader ses administrés dans une offensive économique sans parallèle dans l'histoire de la nation anglaise.

Et cette crise se produit au moment où le sentiment national est fortement affecté par le démembrement ultra-rapide de l'empire édifié à l'époque victorienne, par les événements de Palestine et la menace de plus en plus accentuée entre le bloc soviétique et le bloc démocratique.

Dans l'oeuvre qu'il entreprend, nous ne pouvons que souhaiter bonne chance au gouvernement Attlee mais nous ne pouvons nous empêcher de penser qu'au Canada, il existe un parti, la C.C.F., vers lequel semble glisser une partie de la population anglo-canadienne qui préconise pour notre pays des "réformes" analogues à celles qui ont été tentées en Angleterre et dont on constate aujourd'hui la retentissante faillite.

Réforme urgente

LA PATRIE. — Le refus du juge Edouard Archambault de condamner un adolescent à un an de prison, de crainte qu'il ne se corrompe irrémédiablement au contact de criminels endurcis, attire de nouveau l'attention sur l'urgence de procéder à la ségrégation des détenus. L'expérience a démontré qu'à cause même de cette promiscuité avec les criminels de carrière, les bagnes et les prisons étaient souvent, non des lieux de réforme, mais des écoles de perdition. A cet égard, ils rempliraient un rôle absolument contraire à celui pour lequel ils ont été établis. Non seulement la société n'y gagne pas, mais elle y perd; et doublement.

Nos gouvernements, fédéral et provincial, sont bien disposés, chacun dans son domaine, à effectuer cette ségrégation des détenus, mais il semble qu'elle entraîne d'autres problèmes d'administration qui ne peuvent être résolus aussi vite qu'on le désirerait. Il y a la question de l'aménagement général des locaux, de l'établissement de nouvelles infirmeries, de nouveaux réfectoires (si l'on veut que les jeunes détenus prennent leurs repas en commun), de nouvelles cours, etc. Néanmoins, le temps presse et il s'agit d'un problème de salubrité nationale.

L'occupation n'est pas près de finir

LA PRESSE. — On prévoit qu'il se passera probablement plusieurs années avant qu'il soit possible de déterminer à quel moment les puissances occupant actuellement diverses zones du territoire allemand pourraient retirer leurs troupes. Le régime établi au lendemain de la victoire des Alliés menace de se prolonger indéfiniment.

Cette situation est due aux divergences qui opposent les Russes et les nations occidentales dans les questions de politique internationale, divergences qui n'ont pas été atténuées par les conférences tenues cette année, de côté et d'autre, mais se sont affirmées au contraire de façon de plus en plus tranchée.

L'Allemagne est condamnée à demeurer partagée en quatre secteurs, soumis entièrement à des autorités étrangères, aussi longtemps qu'il restera impossible d'en venir à une entente entre les Etats participant à l'occupation, pour préciser à quelles conditions il serait prudent de rendre l'autonomie à la nation vaincue.

Les facteurs de ce dynamisme

L'ACTION CATHOLIQUE. — Tout le monde peut se rendre compte de la fréquence des soirées, congrès, réunions Lacordaires de toutes sortes. Et ceux qui sont témoins de ces nombreux rassemblements s'étonnent de l'enthousiasme persistant des abstinents.

Ce n'est déprécier aucune autre organisation que de classer les cercles Lacordaire et Sainte Jeanne-d'Arc parmi les plus actives de nos associations. Leur dynamisme ne se dément pas.

Quel est donc le secret de ce dynamisme?

Il nous semble que nous devons l'attribuer à deux facteurs principaux: La satisfaction qu'éprouvent les abstinents de n'avoir aucun commerce avec l'alcool et le surnaturel qu'ils mettent dans leur apostolat.

Les dirigeants des cercles Lacordaire et Sainte Jeanne-d'Arc comprennent parfaitement que sans le secours divin, sans une vie catholique intense, sans conviction religieuse, les membres ne pourraient pas persévérer, ne pourraient pas garder ce feu intérieur qui les caractérise et qui s'extériorise dans toutes leurs manifestations. Voilà pourquoi ils ont si fréquemment recours à la retraite fermée et à l'heure d'adoration.

Quand l'esprit et le coeur sont ainsi préparés, rien d'étonnant que l'abstinent éprouve une joie sensible, une grande satisfaction à sacrifier toute boisson alcoolique.

Pour ceux qui versaient dans l'intempérance avant d'entrer dans ces cercles, le bonheur est triple. Ils se sont rapprochés de Dieu; ils ont retrouvé la paix au foyer; ils ont consolidé leur santé.

Pour ceux qui étaient déjà tempérants et qui ont rompu tout commerce avec l'alcool, c'est la joie de donner l'exemple aux ivrognes ou aux alcooliques qui, sans cet exemple, refuseraient de joindre les rangs des abstinents; c'est aussi la certitude de protéger ses enfants ou ses parents contre le danger de la bouteille.

Les Caisses populaires

"Une oeuvre de rédemption sociale"

Par Gérard FILLION, ancien secrétaire général de l'U.C.C., directeur du Devoir

Il y a une dizaine d'années, Son Eminence le cardinal Villeneuve déclarait à Lévis, lors d'une célébration à la mémoire du père des caisses populaires, le commandeur Alphonse Desjardins, "que la caisse populaire est une oeuvre de rédemption sociale". En même temps, Son Eminence lançait le mot d'ordre suivant: "A côté de l'église et de l'école, il doit y avoir une caisse populaire."

A ce moment, le nombre des caisses dans Québec ne devait pas dépasser les trois cents et leur actif devait se totaliser par une quinzaine de millions de dollars.

Le mot d'ordre du regretté cardinal n'a pas été vain. Les caisses populaires se sont développées durant les dix dernières années à un rythme que même les plus optimistes n'auraient pas eu l'audace d'imaginer. Au 31 mars dernier, le nombre des caisses populaires dépassait le millier et leur actif global excédait les cent cinquante millions. Ces deux seuls chiffres donnent une idée du chemin parcouru.

Le voeu du cardinal Villeneuve se trouve déjà en très grande partie réalisé, puisque plus des deux tiers des paroisses urbaines et rurales du Québec ont leur caisse populaire. Dans certains diocèses, notamment Rimouski, la proportion des paroisses ayant leur caisse populaire dépasse quatre-vingt-dix pour cent, y compris les simples dessertes de colonisation.

Services d'épargne et de crédit

Ce qui est encore plus intéressant de constater, ce sont les services que les caisses rendent quotidiennement à leurs membres. Ils sont de deux sortes: épargne et crédit.

Les caisses ont cette vertu particulière d'amasser l'épargne trop timide pour prendre le chemin des banques. Quand on fait l'analyse de leurs comptes d'épargne, on constate que la très grande majorité en nombre et en valeur de leurs dépôts est constituée de modestes sommes venant de modestes gens. Ce phénomène explique le fait que les caisses et les banques, que certains esprits étroits voulaient autrefois mettre en opposition, fassent bon ménage et même se rendent des services réciproques. Les caisses, en faisant fructifier sur place des capitaux qui sans elles dormiraient dans le légendaire bas de laine, se trouvent à créer de l'activité économique dont les banques d'affaires à leur tour bénéficient.

Des $150,000,000. qui sont aujourd'hui dans nos caisses populaires, quelle proportion aurait, sans elles, été dépensée en frivolités ou risquée dans des placements aventureux? Nul ne peut le dire. Mais il est permis d'affirmer que sans les caisses populaires les Canadiens français de petite et de moyenne condition seraient plus pauvres de plusieurs millions.

Le deuxième service des caisses, c'est de faire fructifier sur place les capitaux qu'elles amassent. Le cultivateur, l'artisan, l'ouvrier, le petit commerçant n'ont pas les mêmes facilités de crédit que l'homme d'affaires qui exécute d'importantes transactions et surtout la grande corporation moderne à laquelle toutes les sources de crédit sont largement ouvertes.

On ne fait crédit qu'aux riches, dit le proverbe. Mais les caisses populaires le font mentir, puisqu'elles prêtent volontiers aux petites gens. Ce qui compte pour elles ce n'est pas la richesse mais bien la valeur morale des emprunteurs.

En 1946, les caisses populaires ont prêté à leurs sociétaires $17 millions sur simple reconnaissance de dette et $45 millions sur hypothèque. Cela fait au total $62 millions qui ont servi à acheter ou à améliorer des fermes, à construire des maisons, à partir un petit commerce, et ainsi de suite. Les milliers de bénéficiaires de ces prêts sont, à bien remarquer, de petites gens qui auraient difficilement pu trouver ailleurs le capital dont ils avaient besoin pour progresser.

En dehors du Québec

En dehors du Québec, les caisses populaires se sont développées durant les quinze dernières années sous le nom de "credit unions". Elles sont généralement assez prospères, mais elles emploient une technique fort différente de la nôtre, technique puisée en grande partie auprès de la Cuna qui est la fédération des caisses populaires des Etats-Unis.

Fait intéressant à constater, ce sont les minorités françaises dans les autres provinces qui ont le mieux compris et réalisé l'idéal des caisses populaires. Au Nouveau-Brunswick par exemple les caisses populaires acadiennes, qui possèdent leur fédération autonome l'emportent de beaucoup quant au nombre, à l'actif et aux services rendus sur les caisses anglaises. Aux dernières nouvelles, elles avaient pour plus de trois millions de dépôts répartis en quelque quatre-vingts caisses.

En Ontario quatre ou cinq caisses canadiennes-françaises d'Ottawa possèdent à elles seules autant d'actif que tout le reste des deux ou trois cents caisses que compte la province voisine.

Au Manitoba, les caisses canadiennes-françaises ont la réputation d'être les plus efficaces et les mieux administrées. En Saskatchewan, la plus grosse caisse est située dans une paroisse canadienne-française.

A quoi attribuer le succès remarqua-

(suite à la page 3)

Les Canadiens français

Un autre son de cloche

Article publié par le rédacteur du "Denver Register", hebdomadaire catholique de Denver, Colorado, après un voyage dans la province de Québec:

"S'il y a en a encore qui croient que la pratique intense de la foi catholique constitue un obstacle au progrès d'un pays, nous leur conseillons de ne pas séjourner au Canada français. De retour d'un voyage récent dans la province de Québec, je reste ébahi des faussetés qui sont écrites sur la province de Québec et que j'ai eu l'occasion de lire, de temps à autre.

"Loin d'être arriérés, les Canadiens français du Québec sont infiniment plus "avancés" que les autres groupes ethniques des provinces du Canada et même de plusieurs endroits des Etats-Unis. Ils s'habillent avec goût, leurs maisons sont bien entretenues, leurs édifices sont beaux et spacieux. Quiconque en douterait n'aurait qu'à se rendre dans la province de Québec, surtout à ce temps-ci de l'année, où la température est idéale et où tout est en verdure et en fleurs.

Vous avez sans doute lu certains articles des magazines ou ailleurs, qui dépréciaient d'une façon maligne les Canadiens français. Ces articles étaient écrits soit par des personnes qui désiraient cacher la vérité, ou soit par celles qui, lorsqu'elles visitent une ville ne peuvent en apprécier les beautés, parce qu'elles s'y rendent en ayant des opinions préconçues très défavorables, que rien ne peut changer.

Splendides paysages

"Lorsqu'on visite la province de Québec on y trouve des paysages qui rappellent l'ancien pays de Bretagne. Les centres ruraux et urbains sont tous deux remarquables par leur beauté et leur prospérité. Avant de nous rendre dans la vieille province, nous avons visité des centres anglais, qui étaient aussi très beaux et prospères, mais leurs fermes et leurs villes nous semblaient un peu négligées lorsque nous les comparâmes, par la suite, à celles du Québec.

Dans cette province, ce qui frappe davantage le visiteur, c'est le culte religieux que l'on y témoigne. En effet, les clochers élevés des églises dominent tout le panorama. Aucun diocèse des Etats-Unis, grand ou petit, ne possède d'aussi belles églises que celles de la province de Québec. Même les temples des plus humbles villages ressemblent à de vraies cathédrales. Les écoles catholiques sont des édifices plus beaux, plus spacieux que la plupart des écoles publiques des Etats-Unis. Ses écoles québécoises n'ont pas, non plus, l'apparence "ancienne". Elles sont maintenues de façon remarquable, et sont construites, pour la plupart, d'une sorte de belle pierre riche. Nous ne croyons pas qu'aucun autre pays au monde puisse se glorifier de posséder de telles églises et écoles.

Quelle proportion de la population canadienne-française pratique intégralement sa foi?' Nous ne sommes pas en mesure de l'affirmer. Pour pouvoir répondre à cette demande avec certitude, il faudrait vivre au milieu de ce peuple pendant assez longtemps, et se familiariser avec différentes localités. Néanmoins, nous avons observé de grandes foules entrer dans les églises et en sortir. Nous avons remarqué que tous ces édifices religieux contenaient un très grand nombre de sièges, et dans les campagnes, nous avons vu de plus grandes et plus belles églises que dans la plupart des grandes paroisses des Etats-Unis.

"L'architecture ecclésiastique est excellente. Il y a tendance à construire les clochers très élevés, mais les architectes ont manifesté plus d'originalité que ceux des Etats-Unis, en traçant les plans de ces tours. Les Canadiens français ont hérité du don de l'art latin".



La manie des régimes

La sveltesse n'est plus à la mode comme elle le fut il y a une génération. Mais les médecins canadiens constatent que trop de personnes prennent sur elles-mêmes de se donner un régime alimentaire. Elles peuvent mettre leur santé en dangers, en ne consultant pas un médecin avant d'adopter un régime.

Les gens normaux doivent prendre des repas normaux, disent les spécialistes. Les Canadiens doivent manger tous les aliments sains, à moins d'instructions contraires de la part de leur médecin.

BILLET

Ville-frontière

par Camille LESSARD

Juarez, Mexique, est une petite ville sale, bruyante, faisant face à El Paso, Texas, Etats-Unis. Ses maisons sont en adobe (glaise noire). Elles n'ont qu'un étage, avec toit plat, ce qui les fait ressembler à ces carrés de jeu de blocs qui amusent tant les enfants. Quand ces constructions ne sont pas de couleur crasse, elles sont peinturées en rose ou bleu pâle. En visitant cette ville-frontière, il y a quelques années, je me rappelle y avoir remarqué des casinos, magasins de souvenirs pour les touristes, bric-à-bracs, restaurants chinois ou mexicains. J'y ai remarqué plusieurs "épaves blanches" au regard furtif et aux pas glissants. C'était sans doute des craintifs des lois ou peut-être encore des bêtes de proie. . .

La plupart des touristes américains qui traversent la frontière le font soit par esprit d'aventure, de curiosité; soit pour tenter leur chance à la roulette, pour être témoins de fameuses batailles de coqs, assister aux courses de chevaux, aux combats de taureaux, aux pageants; soit pour se lancer dans un tango endiablé au risque de se faire une entaille à quelque part par un prétendant jaloux; soit, encore, pour sentir dans leurs veines les effets de ce féroce "tord-boyau" qu'on appelle là-bas "tequila".

Les femmes mexicaines que j'ai vues avaient les épaules et la tête enveloppées dune mantille pendant qu'un immense parapluie les protégeait contre les ardeurs du soleil. Le Mexicain (mélange indien et espagnol) semble avoir des fourmis dans sa chemise, car il n'aime jamais à rester longtemps à la même place. Aussitôt qu'il a fait quelques économies, il court les dépenser à la ville. Ses moyens de transport sont soit ses sandales, soit ses pieds nus, soit un mulet, soit un misérable cabriolet (dans mon village on disait "cabarouette") trainé par un âne chétif. Femme et enfants le suivent tantôt à pied, tantôt en voiture à côté de cages contenant des oiseaux au brillant plumage, des ustensiles de cuisine, des couvertures aux couleurs éclatantes.

Le Mexicain est un grand enfant qui, comme le nègre, raffole des couleurs voyantes. Mais autant le noir est d'un naturel gai et terre-à-terre, autant le Mexicain est romanesque et porté à la mélancolie. Le nègre ne se souvient plus de son passé sombre, tandis que le Mexicain ne peut oublier les pages ensanglantées de son histoire. Il ne peut réussir à chasser de son cerveau la vision de la tyrannie, des cruautés espagnoles, de l'esclavage et des tortures auxquels les conquérants féroces l'ont soumis.

LOS ANGELES

L'arche de Noé nous est revenue, dans l'air cette fois. C'était un avion rempli de centaines d'animaux du sud-est de l'Asie. L'arche de Noé avait navigué quarante jours et quarante nuits; le nôtre prit 60 heures pour parcourir une distance de 10,000 milles, de Bangkok, Siam, à Ontario, *Californie*. La charge comprenait 200 singes, 40 pythons, 20 cobras, des centaines d'oiseaux rares, deux jeunes éléphants de 400 livres chacun dont l'un mourut pendant le voyage. L'ensemble de ces animaux pesait 7,400 livres, et l'avion se servit de ses propres ailes, et non de celles des oiseaux à bord. Que j'aurais aimé faire le voyage avec toutes ces bêtes! Seulement, j'aurais vu à ce que les serpents fussent sur de la glace solide. Les bêtes seront distribuées entre des cirques et des jardins zoologiques. Le jeune éléphant prendra du service au cinéma.

* * *

Avec les yeux d'un homme qui avait été exécuté pour meurtre, on rendit la vue à un prêtre à Reno. L'opération a très bien réussi. Reno entre dans les nouvelles de la Californie bien qu'il soit dans le Nevada. Reno et Las Vegas sont vraiment des points californiens en matière d'amusements et de tourisme.

* * *

Le comté de Los Angeles augmente de 15,000 personnes par mois. Depuis le recensement de 1940, il compte 400,000 habitants de plus. Mais on n'a bâti que 83,151 maisons. Ce n'est pas assez.

* * *

Victor Mendelson, un descendant direct du grand compositeur juif Mendelssohn, réside avec sa femme au lac Toluca. Son grand-père américanisa un peu son nom lorsqu'il vint en Amérique.

* * *

Un couple hollandais arrive avec 11 enfants. Il demeure avec un parent, frère du nouveau venu, qui a 9 enfants.

* * *

Earl Caroll ferme son café-concert si renommé. La cause? Les embarras qu'il a avec les Unions de musiciens.

* * *

On désire augmenter de sept à douze milles les sièges du Rose Bowl qui en compte déjà 85,000. Personne ne s'en plaindra, surtout au jour de l'an.

* * *

Nos nouvelles écoles auront des pupitres que les élèves ne pourront plus tailler de leur couteau.

* * *

Le Vendredi saint est déclaré congé légal en Californie. Un petit congé, de midi à trois heures de l'après-midi.

* * *

Pendant le dernier mois de mai, il se tint à Los Angeles 22 congrès auxquels assistèrent 12,150 délégués. Cela représente, pour le commerce en détail, la somme de un million et quart.

* * *

Si vous voulez apprendre à nager, venez à Los Angeles. Il s'y donne des cours presque continuellement aux bains publics.

* * *

Pour tenir propres les rues de Los Angeles, la ville vient d'acheter 10 balayeuses modernes au coût de $7,000 chacune, et chacune fait le travail de 45 balayeurs à la main. Los Angeles emploie 350 hommes à nettoyer ses 4,112 milles de rue. Ca coûte en tout un million par année.

* * *

On compte 38 millions et deux tiers d'orangers aux Etats-Unis. La Californie en a pour sa part 52%.

* * *

Un policier arrête sa femme pour bigamie. Elle s'était remariée avant de divorcer.

* * *

Le Bureau d'Education demande 72 millions de dollars pour les besoins des écoles de Los Angeles l'an prochain.

R. Thibodeau



"ELSIE LA VACHE" revient à l'Exposition de Toronto
Accompagnée d'une nouvelle recrue — un jeune veau de quelques semaines — Elsie, la vache la plus connue du monde entier, est de retour à l'Exposition Nationale de Toronto. En 1941 un total de 278,000 personnes visitèrent Elsie à l'Exposition. Nous voyons ici Elsie et son dernier-né entrer de tout coeur dans l'esprit de la grande foire torontonienne.

Rentrée des classes à Edmonton

Les écoles ouvriront leurs portes le 2 septembre. Les écoles séparées d'Edmonton auront un personnel de 113 instituteurs et institutrices réguliers, trois de plus que l'année dernière. Sur les 19 écoles séparées, deux sont des écoles primaires-supérieures (High Schools). Les plus commençants seront admis à l'école primaire s'ils ont six ans révolus le 2 septembre. Les demandes d'admission pour les enfants de moins de six ans seront considérées et acceptées selon l'espace disponible.

Il est à prévoir que l'inscription des élèves sera élevée. Par conséquent il ne sera possible d'accepter qu'un petit nombre d'élèves non-résidants, c'est-à-dire ceux dont les familles demeurent en dehors d'Edmonton. Quelques élèves non-résidants seront acceptés au grade 12. Les élèves aux grades dix et onze,, non-résidants, ne seront pas acceptés s'ils n'ont pas fréquenté les écoles séparées d'Edmonton l'année dernière. Pour les grades de 1 à 9 inclusivement, leur admission dépendra de l'inscription dans les différentes écoles. Tous les élèves non-résidants seront tenus de faire des arrangements pour payer les honoraires des non-résidants au Bureau des écoles séparées (10040-103e rue) avant l'inscription. Les élèves venant d'en dehors devraient être certains d'être acceptés avant de venir en ville.

Voici la liste des écoles séparées d'Edmonton, avec leur adresse, les grades enseignés, et le nom de la principale:

Ste-Marie (High) 10040 - 103e rue, les grades 10, 11 et 12. Principale: Rév. Mère Margaret Mary, M.A.

St-Joseph (High) 109e rue et 108e avenue; grades 10, 11 et 12. Principal: R.P. F. W. Daly, B.A.

Sacré-Coeur, 96e rue et 108e avenue, grades 1 à 9 inclusivement. Principale: Rév. Soeur Frances Teresa, B.A.

Ecole de la 92e rue et 105A avenue, grades 1 à 8. Principale: Rév. Soeur M. Gertrude.

Ste-Anne, 89e rue et 101A avenue, grades 1 à 8 inclusivement. Principale: Rév. Soeur M. Darina.

Saint-Alphonse, 82e rue et 117e ave. Grades 1 à 9 inclusivement. Principale: Rév. Soeur Anna Joseph, B.A.

St-Patrice, 12050-95A rue, grades 1 à 6 inclusivement. Principale. Rév. Sr Saint-Paul.

Ste-Claire, 64e rue et 118e avenue. Grades 1 à 8 inclusivement. Principale: Rév. Soeur Marcella.

Saint-François, 67e rue et 129e ave. Grades 1 à 9 inclusivement. Principale: Rév. Soeur Frederick.

Grandin, 110e rue et 99e avenue. Grades 1 à 9 inclusivement. Principale: Rév. Mère Matricia, B.A.

Little Flower, 101e rue et 97e ave. Grades 1 à 3 inclusivement. Principale: Soeur M. Cosmas.

Saint-Jean, 120e rue et 102e avenue. Grades 1 à 8 inclusivement. Principale: Rév. M. Edwin, B.A.

Saint-André, 114e rue et 127e avenue. Grades 1 à 9 inclusivement. Principale: Rév. Sr M. Vincent, B.A.

Saint-Edmond, 117e rue et 130e ave. Grades 1 à 8 inclusivement. Rév. Mère Augustine, B.A.

Dunvegan Yards. Grades 1 à 8 incl. Mlle Stella Noël.

Saint-Antoine, 84e ave et 105e rue. Gr. 1 à 6 incl. Rév. Mère Gabriel, B.A.

Mont-Carmel, 76e ave et 105e rue. Gr. 1 à 9 icnl. Rév. Mère Margaret, B.A.

Ste-Thérèse, Forest Heights. Gr. 1 à 8 incl. Rév. Sr M. of the Blessed Sacrament.

St-Jacques, 8955-79e ave. Gr. 1 à 6 inclu. Rév. Sr St-John.

Tout pour elle

Halifax. — Le rév. F. E. Ellis, de la All Saints Cathedral de Halifax, a dit dans un sermon dimanche que "c'est une misère d'être obligé de payer de lourds frais de poste sur les paquets de vivres expédiés en Grande-Bretagne. On devrait faire un effort pour abolir les taux actuels sur les envois de nourriture qui sont de bonne foi".

Faisant appel aux Canadiens pour une assistance toujours plus généreuse en faveur de la Grande-Bretagne qui lutte présentement pour connaître "le fruit véritable de la paix", M. Ellis a fait les commentaires suivants:

"Le petit chien de maison canadien reçoit en moyenne une meilleure ration de viande que les enfants d'Angleterre. Les fermiers canadiens ne choisiraient même pas généralement de nourrir leurs troupeaux du pain que mangent les Britanniques. Pour ce qui est des fruits le Canadien moyen en gaspille plus en une semaine que les familles anglaises en reçoivent en trois mois."

En soutenant votre journal, vous aidez la cause catholique et française en Alberta.

Une oeuvre de . . .

(suite de la page 2)

ble des caisses populaires dans tous les centres français du Canada? A deux ou trois causes: la paroisse avec son esprit et ses cadres, le besoin plus grand d'entr'aide chez un peuple plus pauvre, la technique incomparable trouvée par le commandeur Desjardins et mises à point par ses continuateurs.

Une solide organisation

L'armature des caisses populaires dans Québec est assez bien connue: caisses locales, unions régionales avec ou sans caisses de compensation, fédération provinciale. Celle-ci a pour mission, en coopération étroite avec les unions régionales, d'assurer l'unité de doctrine et d'action. Un de ses principaux services est celui de la vérification, établi en 1932.

La Fédération des caisses populaires Desjardins a un personnel d'une trentaine de comptables qui visitent au moins une fois par année chaque caisse locale et font une vérification complète de ses opérations tant au point de vue de l'honnêteté des transactions qu'à celui des simples erreurs comptables. De plus, quelques unions régionales, notamment celle de Montréal, ont à leur emploi deux ou trois pointeurs dont la fonction consiste principalement à porter secours à tout gérant momentanément embourbé.

Le service de vérification de la Fédération est défrayé à même la contribution des caisses locales à raison d'un dixième d'un pour cent de leur actif, et au moyen d'un subside annuel du gouvernement provincial.

Depuis 1932, il existe une entente en vertu de laquelle la Fédération se charge de l'inspection de toutes les caissss populaires moyennant un subside de l'Etat. Un premier contrat à cet effet fut passé en 1932 pour un subside annuel de $20,000. Il fut modifié et renouvelé à plusieurs reprises, soit en 1937, 1938, 1941 et 1942. La dernière entente comporte un subside de $100 par caisse pour 600 caisses et 50 par caisse pour l'excédent avec maximum de $80,000 par année. De leur côté, les caisses contribuent largement au maintien de ce service; en 1946, elles ont versé une contribution globale de $150,000.

Cette collaboration de bon aloi entre l'Etat et la Fédération s'est avérée avantageuse pour les deux parties et pour l'oeuvre même des caisses. A l'Etat, elle a sûrement fait réaliser des économies; aux caisses, elle a assuré un service efficace et une protection contre toute tentative d'ingérence politique.

Il s'agit évidemment d'un régime transitoire. Le jour n'est probablement pas éloigné où les caisses populaires auront les moyens et la volonté d'assumer elles-mêmes tous les frais de propagande et de vérification qu'elles ont partagés jusqu'ici avec le gouvernement provincial. Cette rupture se produirait inévitablement si jamais un gouvernement voulait faire servir son subside à des fins de chantage ou de simple pression politique. Car il est une chose à laquelle les caisses populaires tiennent par dessus tout, c'est leur complète autonomie.

(**Le Devoir**, 16 août 1947).

Publicité

On discutait dans un groupe d'hommes d'affaires de l'utilité de la publicité. Un des partisans de celle-ci eut l'argument suivant:

Une morue pond une moyenne de 10,000 oeufs par jour, mais elle le fait silencieusement.

Une poule, au contraire, pond un seul oeuf mais elle a soin de le faire savoir par ses cocoricos à l'univers qui l'entoure.

Résultat: personne ne mange des oeufs de morue, mais tout le monde consomme des oeufs de poule.

PLAMONDON

Une réunion peu ordinaire eut lieu à Plamondon dimanche le 17 août, en l'honneur de Mme Pauline Schaub, née Plamondon.

Autour d'elle se rangeaient ses sept fils, avec leur épouse, et ses huit filles dont les sept qui sont mariées étaient accompagnées de leur mari. Etaient aussi présents cinquante-huit de ses soixante-quatre petits-enfants, et quatorze de ses dix-sept arrière-petits-enfants. Deux des frères et deux des soeurs de Mme Schaub, MM. les curés de Plamondon et de Breynat étaient aussi parmi les invités.

Un somptueux banquet fut servi sous la direction de Mme Catherine Richard. Y prirent la parole: M. Alex Schaub et les prêtres ci-haut mentionnés. Le souvenir de M. Jacob Schaub, le digne époux défunt, fut rappelé aux acclamations de tous, et les vertus de l'épouse chrétienne furent exaltées.

Il y eut photographie, vues animées et autres réjouissances; et l'on termina par l'offrande d'un présent à l'héroïne de la fête.

Il est à noter que sur les dix-huit enfants de M. et Mme Schaub, quinze sont vivants, dont quatorze sont établis sur des fermes à moins de dix milles de la maison paternelle. La dernière des filles demeure avec sa mère au presbytère de Plamondon.

Evitez les rhumes

La personne la plus saine peut contracter un rhume, si elle vient en contact avec des enrhumés. Les médecins disent qu'il faut écouter le bon sens pour éviter les rhumes, cette plaie de la civilisation moderne. Le meilleur moyen est de se tenir à l'écart des personnes enrhumées.

Rapport fédéral sur l'état des récoltes dans le pays

Ottawa (semaine du 19 août). — Le Bureau fédéral de la Statistique a publié le neuvième d'une série de 11 rapports télégraphiques sur l'état des cultures à travers le Canada. Les renseignements sur lesquels reposent ces rapports sont fournis par un certain nombre de correspondants agricoles spécialement désignés par les ministères fédéral et provinciaux de l'Agriculture. Les renseigneemnts sur la température donnés dans ce bulletin sont fournis par le Service météorologique du Canada.

Sommaire

Le temps continue d'être chaud et sec à travers les Maritimes. La fenaison est achevée dans la plupart des régions et la récolte des céréales est commencée. La récolte de pommes de terre promet d'être satisfaisante. Par contre, il faudrait de la pluie pour mener à bonne fin la récolte de pommes.

Durant les deux dernières semaines de temps chaud et sec, les cultivateurs du Québec ont presque terminé la récolte des champs lourds de foin de bonne qualité. Les pâturages ont cependant souffert de la sécheresse et la production de lait semble diminuer en général dans la plus grande partie de la province. La récolte des céréales commence à peine et les indications actuelles font prévoir des rendements satisfaisants dans la région de Québec; d'autre part, ils s'annoncent décevants dans le district de Montréal. Les pommes de terre semblent prometteuses, mais l'apparence d'autres légumes n'est que passable. La récolte de pois de conserve est à peu près perdue et le tabac est très inégal. A moins de pluies prochaines pour soulager l'état de sécheresse et atténuer les effets de la chaleur des derniers quinze jours, plusieurs récoltes seront peut-être brûlées.

La température a été très chaude et sèche dans l'Ontario au cours des dernières semaines sauf pour quelques orages locaux dans le sud-ouest durant la dernière fin de semaine. Les cultures tardives ont fort besoin de pluie. Les pâturages sont desséchés et les approvisionnements de lait commencent à diminuer. La fenaison est presque terminée et le fauchage de l'avoine et de l'orge se fait partout. Les champs de grain semé tard mûrissent trop rapidement et vont donner de maigres rendements. La récolte de tabac jaune est en cours et les rendements sont généralement bons. Les pommes de terre sont prometteuses mais il y a danger de mildiou tardif en raison de la température. Les pêches hâtives se vendent actuellement.

Le temps humide et frais la semaine dernière a retardé la moisson dans les provinces des Prairies. Le besoin de temps sec est urgent pour prévenir des pertes dans le sud du Manitoba où une grande partie de la récolte est en andains ou coupée et le reste est complètement mûr. Ailleurs, dans l'ouest, le problème n'est pas aussi pressant et la pluie profite aux cultures tardives.

La moisson a été arrêtée au Manitoba à cause des pluies générales de la semaine dernière. La région de la vallée de la Rivière Rouge est très humide et la plupart des cultures sont mûres. La mise en andains n'a fait que commencer et il faudra plusieurs jours de temps sec pour pouvoir se servir des tracteurs. A l'ouest de la vallée jusqu'à la frontière de la Saskatchewan et au sud de la ligne principale, 50 p. 100 des cultures ont été mises en andains ou coupées. La germination sera considérable à moins que le temps ne change. Dans les sections du centre et du nord, le problème est moins pressant et les cultures ne sont qu'à point et la moisson devrait progresser normalement si le temps est favorable. Dans le sud du Manitoba l'échantillon et le rendement des céréales ont souffert de la chaleur et les résultats sont un peu inférieurs aux prévisions. Les betteraves, le maïs, le tournesol et les pâturages ont bénéficié de la température.

Les pluies de la semaine dernière ont retardé la moisson dans les districts du centre et du nord de la Saskatchewan mais profitent aux champs tardifs de céréales fourragères et de lin. Les ravages de la mouche à scie causent des pertes considérables à la récolte de blé sur de vastes étendues, particulièrement dans les districts du sud et de l'ouest, et les sauterelles deviennent plus nombreuses en certaines régions. La moisson a fait de bons progrès dans le sud-ouest où beacoup de champs ont été mis en andains afin de prévenir de plus amples dommages de la part de la mouche à scie.

En Alberta, le temps frais et les pluies continus ont retardé les récoltes et empêchent les cultures les plus avancées de mûrir. La pluie additionnelle est tout de même favorable au remplissage des cultures tard semées dans la plupart des districts. Les cultures ont besoin de temps plus chaud pour mûrir avant les premières gelées, surtout dans les districts du nord. D'après les prévisions, dans les régions du nord, les champs d'orge seulement seront coupés avant la fin du mois. Les perspectives demeurent de satisfaisantes à bonnes, sauf dans les districts du sud-est et de l'est central où la sécheresse antérieure a changé les perspectives de rendement.

Saskatchewan

L'état des cultures n'a pas sensiblement changé depuis la semaine dernière. La chaleur modérée et les averses dans toute la province, surtout dans les régions du centre et du nord, ont été favorables au remplissage des cultures tardives. La plupart des champs de blé et une grande partie des céréales fourragères étaient trop avancés pour pouvoir profiter de ces conditions propices au remplissage et la chaleur et la sécheresse antérieures ont réduit la qualité des céréales dans toutes les parties de la province. Les dommages de la mouche à scie sont considérables dans des districts du sud central, du sud-ouest et du centre et beaucoup de fermiers mettent les céréales en andains pour prévenir de plus amples dommages. La moisson devrait être générale dans toute la province cette semaine.

La coupe du blé est maintenant générale dans la région de Yellow-Grass et on commencera à se servir des moissonneuses-batteuses vers la fin de cette semaine. Il s'est coupé de l'avoine hâtive. Le lin est en retard. Les pluies de la semaine dernière ont retardé la moisson dans la région de Yorkton mais la coupe bat actuellement son plein et on s'attend à un rendement et à un échantillon passables. La moisson a fait de bons progrès dans le sud-ouest. La station expérimentale de Swift-Current signale que le rendement du blé varie de cinq à quinze boisseaux l'acre et sa qualité, de no 2 à no 4 spécial. Le rendement de l'orge va de huit à vingt boisseaux l'acre dans cette région. Les dommages de la mouche à scie sont considérables et on signale que l'ensemencement des céréales d'automne sera retardé à cause des sauterelles qui sont modérément nombreuses.

La station expérimentale de Scott signale que la récolte moissonnée dans les districts de l'ouest central est en bas de la moyenne presque partout. Les averses seront favorables à la situation de la provende dans plusieurs endroits, spécialement en améliorant les pâturages. La récolte de pommes de terre dans cette région est légère et on s'attend à un rendement passable ou médiocre dans le cas des cultures oléagineuses, bien que les perspectives de la graine de li nse soient améliorées depuis les averses récentes.

Les pluies des régions du nord central profitent aux cultures tard semées et aux pâturages. La moisson du blé devrait commencer dans la région de Melfort cette semaine. La chenille légionnaire cause des dommages très considérables au colza et à la graine de lin dans la région de White Fox-Nipawin-Aylsham. Les cultures à l'est de Tisdale mûrissent rapidement. Le rendement dans le district de Carragana devrait être d'environ 30 boisseaux pour le blé, de 50 boisseaux pour l'avoine et de 45 boisseaux pour l'orge. La rouille cause des dommages au blé tardif et à l'orge dans cette région.

On signale d'autres dommages causés par la grêle ici et là dans les districts du centre. La précipitation depuis le 1er avril est 2 p. 100 en bas de la normale contre 10 p.c. en bas de la normale la semaine dernière. La température moyenne de la semaine terminée le 18 août est 1 degré en bas de la normale.

Alberta

La température fraiche prolongée en Alberta retarde le mûrissage des récoltes tôt semées tandis que les averses et de bonnes pluies dans la plupart des régions favorisent les récoltes semées plus tard. On prévoit que la récolte deviendra générale la semaine prochaine dans la moitié sud de la province mais, ailleurs, la moisson n'est pas si avancée. Plusieurs correspondants signalent la menace de la gelée dans les régions du centre et du nord; une température plus chaude est nécessaire pour hâter le mûrissage de tous les grains. Une tempête de grêle survient dans le sud durant la semaine. On signale des dommages considérables causés aux tiges de blé par les mouches à sice et le lin tardif est endommagé, dans une certaine mesure, par la chenille à toile.

La moissonneuse-batteuse est généralement utilisée dans le sud-est de l'Alberta et la mise en andains est commencée dans le sud-ouest. La betterave à sucre pousse bien et les perspectives de cette récolte sont bonnes. La moisson du grain d'automne est en bonne marche dans la région Vulcan et la coupé du blé de printemps sera probablement générale la semaine prochaine. Dans les environs de Claresholm, la mise en andains est générale et, à la fin de la semaine prochaine, la moissonneuse-batteuse sera utilisée presque partout pour tous les grains. La récolte de lin est bonne.

Dans les régions centrales de l'est, on prévoit que la moisson sera générale dans une dizaine de jours. Le bétail est en bon état et les approvisionnements fourragers de l'hiver sont suffisants dans la région d'Hanna. Dans le district de Calgary, la moisson est retardée durant la semaine par la pluie, mais elle devrait être assez générale à la fin de la semaine. Dans les autres régions centrales, la coupe des céréales semées à l'automne et de l'orge est commencée. Dans la plupart des régions, le blé sur jachères d'été aura probablement un bon rendement, mais les perspectives des grains semés dans les champs labourés au printemps sont généralement pauvres. Notre correspondant d'Edmonton signale que toutes les céréales mûrissent très lentement et qu'il faut du temps chaud pour hâter les récoltes.

La coupe du blé de printemps commencera probablement avant la fin du mois dans la région de Peace River. D'autres pluies retardent le mûrissage. La coupe de l'orge commencera la semaine prochaine, et le rendement sera probablement moyen. La précipitation moyenne de la province depuis le 1er avril est 10 p. 100 au-dessous de la normale, en comparaison de 10 p. 100 au-dessous de la normale il y a une semaine. La température moyenne de la semaine terminée le 18 août est de 2 degrés au-dessous de la normale.

Des ventes pour 386 millions

Ottawa. — La Corporation des biens de guerre a vendu, au 31 juillet, $386,-232,137 de biens déclarés en surplus. Les ventes de juillet s'élèvent à $6,045,-375.

Un tiers du grand total se rapporte à la vente de navires et aux accessoires de marine, soit $113,500,000. Les véhicules-moteur viennent ensuite avec $63,-800,000.

Stocks de blé au Canada

Ottawa. — Les stocks de blé canadien en entrepôts et en transit en Amérique du Nord le 7 août se totalisaient à 53,-610,837 boisseaux, contre 55,762,136 au 31 juillet, en regard de 39,633,738 boisseaux à la même date l'an dernier, suivant le rapport du bureau fédéral de la statistique.

JOUSSARD

Le 18 août, Mlle Irène Demers et M. Edmond Bachand, de Joussard, unissaient leur destinée dans le saint état du mariage. La cérémonie a eu lieu à High Prairie où travaillait Mlle Demers. Le diner et le souper de noces se donnèrent chez M. et Mme Alphonse Bachand. Il y eut soirée à la salle publique où tous les amis vinrent présenter aux jeunes mariés des voeux de bonheur et de longue vie. Le lendemain, ils partirent en voyage à Edmonton.

* * *

M. le curé, encore une fois, déménage de maison. Il restera dans la maison de M. Laurent Brassard pour l'hiver. Ce dernier, avec sa famille, est allé s'installer au chantier de son moulin à scie, qui se trouve de l'autre bord du lac, non loin de Shaw's Point.

* * *

Le travail pour l'érection de notre église continue. Le creusage de la cave s'est terminé la semaine passée et le solage en ciment se fera durant cette semaine. Donc la main-d'oeuvre des généreux paroissiens et d'autres est fort demandée.

* * *

M. Zatique Tremblay, employé à la Mission Saint-Bruno, est retourné sur sa terre, à Girouxville, avec toute sa famille.

* * *

Ayant reçu la mauvaise nouvelle que son vieux père est mourant, M. l'abbé Wilfrid Dubé, notre curé, a pris le train samedi soir pour l'Est. Nos voeux pour un bon voyage l'accompagnent et que le bon Dieu lui accorde le bonheur de revoir son père vivant.

* * *

Notre retraite paroissiale a commencé dimanche soir. Que tous, nous nous rendions prendre part aux exercices de dévotion dont nous sommes certains de tirer des bénéfices. Cette retraite est prêchée par le R.P. Morvan, o.m.i.

* * *

Le souper du 24 août a été passablement bien réussi. Malgré le temps frais et nuageux, plusieurs personnes sont venues prendre part aux amusements et au souper. Les jeunes filles qui ont joué à la balle molle contre les garçons, ont remporté la victoire et le prix. Un grand merci à tous ceux qui nous ont aidés.

TANGENTE

Concours de français

Pour la troisième année consécutive, la même élève de l'école de Tangente gagne un prix provincial aux concours français de l'A.C.F.A. Cette année, Mlle Pauline Granger a obtenu 97 pour cent de ses points, elle est arrivée première sur 160 concurrents du grade VI. Félicitations bien méritées de la part de la commission scolaire locale, et des institutrices.

Sous la direction des Soeurs Sainte-Croix, notre école a présenté 61 candidats au concours du mois de mai. 57 ont obtenu au moins 50 pour cent; 22, 80 pour cent, dont 8 ont 90 pour cent. Une mention spéciale doit être décernée au grade III qui compte 25 candidats heureux dont 12 ont au moins 80 pour cent.

Ce succès mérite sans doute des remerciement aux élèves et aux institutrices qui doivent faire des heures supplémentaires pour conserver et développer leur esprit français et patriotique.

Il serait à souhaiter que l'A.C.F.A., sous une direction compétente, prenne une initiative semblable pour l'instruction catéchistique.

* * *

Cette année, il est présentement de bonne augure que les quatre classes seront ouvertes dès la première journée de classe. Bientôt, on allongera la première école de deux autres classes. 63 élèves ont fait leur demande pour loger au couvent-pensionnat durant la semaine.

* * *

Dimanche le 24 août, M. et Mme Héraclius Tremblay, arrivés dernièrement de l'Est à Nampa, venaient visiter leurs cousins, M. et Mme Alfred Boivin, restaurateurs. Leur curé, M. l'abbé Pierre-Paul Pothier, les accompagnait.

GIROUXVILLE

Baptême

Joseph-Georges-André, enfant de M. et Mme Georges Chouinard, baptisé le 24 août. Parrain et marraine: M. et Mme Raoul Lauzon, de Falher, oncle et tante de l'enfant.

* * *

Le 18 août dernier eut lieu le mariage de M. Adrien L'Heureux, de Falher, fils de M. et Mme Ernest L'Heureux, et de Mlle Alphonsine Brochu, de Girouxville, fille de M. et Mme David Brochu. Les deux pères servaient de témoins. Nous souhaitons beaucoup de bonheur aux nouveaux époux.

* * *

Le Rév. Père Bouchard, notre vicaire, nous quitte pour aller prendre la cure de Spirit-River. Nous le remercions vivement des bons services rendus à notre paroisse et lui souhaitons grand succès dans sa nouvelle paroisse.

Nous avons le Rév. Père Clément Richer pour le remplacer comme vicaire. Nous lui faisons le meilleur accueil dans notre paroisse.

STE-LINA

Dimanche dernier avait lieu l'assemblée annuelle des Dames de Sainte-Anne. Après les rapports des opérations de l'année, il y eut élection du nouveau comité: Mme Jacob Williams, présidente; Mme Antoine Mahé, vice-présidente; Mme Josaphat Vallée, secrétaire-trésorière; Mme Paul Mahé et Mme Elie Ouellette, conseillères. Il fut décidé que le bazar aurait lieu les 19, 21 et 23 octobre. Un comité spécial fut formé à cette fin: Mmes Antoine Mahé, Jacques Charbonneau, M. Behm, V. Dechaine, T. Chiasson et R. Sutton.

* * *

Les dames s'attendent d'ouvrir la nouvelle bibliothêque paroissiale pour le premier novembre.

* * *

Au couvent les nouvelles obédiences sont les suivantes: Sr St-Fulgence, supérieure et garde-malade de district; St-Charles-Albert, principale en charge des hauts grades; Sr Ste-Yvette, secrétaire de Sr supérieure; Sr St-Guy, en charge de la classe des petits; Sr Ste-Bernadette, en charge des cours de français et de musique; Sr Ste-Lucie d'Alexandrie en charge des cours d'économie domestique.

Mlle Adrienne Gamache, de Fort Kent, prendra charge de la classe intermédiaire. On s'attend de recevoir au delà de 110 élèves dans tous les grades jusqu'au onzième inclusivement.

* * *

M. Dorila Bilodeau a été nommé gérant du magasin coopératif. Sa fille Yvette lui aidera.

* * *

M. Jos. Gagné est très satisfait de la trailleuse mécanique qu'il a installée dernièrement.

* * *

M. D. Daoust a fait des améliorations considérables à sa maison, ce qui lui fera oublier ses désirs d'aventure vers l'Est.

* * *

Baptêmes:—

Marie-Doris-Pauline, née le 21 juillet, enfant de Eudore Dechaine et Carmelle Lafleur; parrain et marraine: M. et Mme Lionel Mageau.

Darrel-Robert-Joseph, né le 9 juillet, enfant de Robert Sutton et Béatrice Tourangeau. Parrain et marraine: M. Hector Tourangeau et Mlle Rosella Tourangeau.

Edouard-Georges Zapisowski, né le 20 mai, enfant de Andrew Zapisowski et Mary Tkatchuk. Parrain et marraine: Mitro Suprovich et Mme Toma.

FALHER

Dimanche dernier, le R. P. Alfred Bouchard nous fit ses adieux. En effet, il quitte la direction de la paroisse pour se dévouer uniquement à l'érection de notre futur collège. Il partira au cours de la semaine pour un autre séjour dans la province de Québec. Nous regrettons vivement le départ de ce dévoué pasteur qui se sacrifie pour une oeuvre essentielle à notre groupe, une institution d'études supérieures dans le nord de la province. Nous lui exprimons notre vive gratitude pour ce dévouement inlassable.

* * *

Sous la direction d'un zélé et habile prédicateur fort goûté de toute la population, le Rév. Père Gabriel Morvan, de Montréal, la paroisse en bloc a suivi les exercices d'une retraite récemment. Il faut espérer que le bien produit se prolongera indéfiniment puisque la principale préoccupation du R. Père fut de nous apporter la lumière et la conviction profonde.

* * *

Il y a une couple de semaines, nous avions la douleur de perdre l'un de nos pionniers du sud de la paroisse dans la personne de M. Anthime Jetté. Ce grand bienfaiteur de la Mission de Ballater succomba sous les assauts d'une maladie de coeur. Nous profitons de la circonstance pour témoigner à sa famille nos profonds sentiments de sympathie et notre reconnaissance pour les grands services rendus à la population de cette partie de la paroisse.

* * *

La semaine dernière, l'un des nôtres, M. Adrien L'Heureux épousa à Girouxville Mlle Alphonsine Brochu. Nous souhaitons au jeune couple une vie conjugale longue et heureuse.

* * *

Le Rév. Père Léon Nadeau, notre nouveau curé à qui nous entendons réserver la plus cordiale des bienvenues, sera parmi nous ces jours prochains. Ceux qui l'ont connu jadis comme curé de Falher, en gardent un très bon souvenir. L'oeuvre qu'il a accomplie tant à McLennan que dans tout le district laisse prévoir qu'il sera un collaborateur de premier ordre pour le Rév. Père Bouchard dans l'érection du futur collège, et son continuateur dévoué dans les divers mouvements de la paroisse.

* * *

Des constructions nouvelles s'ajoutent sans cesse dans toutes les directions, si bien que le village laisse prévoir un prodigieux développement s'il se poursuit à cette allure. Entre autres édifices en construction, mentionnons le garage de M. Jean Lacourse et celui de MM. Dumont et Vandal, les maisons privées de MM. Nicolet, Paul Sicotte et Thomas Dentinger.

* * *

En visite chez M. Paul Sicotte, son frère Jules, à qui nous souhaitons un heureux séjour parmi nous.

Mme Bernard Bugeaud et sa fille Marcelle sont de retour de leur voyage dans l'Est, de même que M. et Mme Maxime Gervais, Mme Thuribe Mimeault et son fils Antoine, M. et Mme Servant et les autres membres de leur famille, et la plupart de nos autres concitoyens qui se rendirent au congrès marial d'Ottawa.

* * *

On a lu dans **La Survivance** de la semaine dernière les succès remarquables de quelques-uns des nôtres dans le Concours de français provincial. Nous félicitons plus particulièrement nos boursiers, Mlle Claire Gariépy et M. Victor Garant. Nos félicitations également aux dévouées maitresses.

LA COREY

J.-B. Verrier est arrivé du district d'Edson pour s'occuper de sa récolte.

* * *

Nos Religieuses sont revenues des vacances avec deux nouvelles compagnes. La principale de l'école sera la Soeur Lionel et la cuisinière, Soeur Marie Noëlla, arrivant de Saint-Paul et lac d'Oignon respectivement.

* * *

M. Edouard Limoges est revenu de Yellowknife, T.N.O., où il travaillait. Là-bas il a épousé une petite écossaise de Clandonald et elle est venue avec lui connaitre sa famille.

* * *

M. et Mme Albert Houle (née Gilberte Limoges) annoncent l'arrivée d'un nouveau garçon à l'hôpital Saint-Louis.

* * *

M. Jean Laramée a vendu sa terre de Lessard et il vient de déménager au sud de Bonnyville où il s'est acheté une autre terre.

Paris. — Les petits chanteurs à la Croix de Bois donneront, cet automne, une série de concerts au Canada, aux Etats-Unis, à Cuba et au Mexique.

La célèbre manécanterie de M. l'abbé Maillet quittera la France le 10 septembre.

FORT KENT

Dimanche dernier, nous avions le bonheur d'avoir M. l'abbé Ricard, curé de Mallaig, qui a chanté la grand'messe et donné le sermon sur la reconnaissance envers le bon Dieu. Espérons que ce sermon sera mis en pratique. Nous le remercions sincèrement pour son grand dévouement, car il faut dire que les chemins étaient impraticables à cause des grosses pluies qui se succèdent de jour en jour.

* * *

Mercredi dernier, le 20 août, Mlle Lucette Croteau unissait sa destinée à celle de M. Emery Bruet. Les pères, MM. Arthur Croteau et Télesphore Brunet, accompagnaient leurs enfants à l'autel. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Tardif, vicaire de Bonnyville, qui chant la grand'messe servie par deux frères de la mariée. Tous les parents des mariés étaient présents. La mariée avait sa soeur Adrienne et sa cousine Bernadette Bureau comme filles d'honneur, et le marié avait son frère Jos. et Fernand Croteau, frère de la mariée, comme garçons d'honneur. Après la cérémonie, tous se rendirent chez M .Arthur Croteau, où le vin fut servi. On passa l'après-midi gaiement; chacun avait son répertoire de chants et déclamations. Le soir un succulent repas fut servi à Holyoke chez le père du marié, M. Télesphore Brunet, à tous les parents. Amis, cousins et cousines se sont rendus à la salle pour présenter leurs meilleurs souhaits aux nouveaux mariés, et passèrent la soirée avec eux. Ceux-ci reçurent de nombreux et utiles cadeaux. Nous leur souhaitons bonheur et prospérité dans leur vie conjugale.

* * *

MM. Henri Lacombe et Daniel Levasseur, ainsi que leurs dames, sont revenus enchantés de leur promenade dans la province de Québec et l'Etat du Maine où ils ont visité de nombreux parents et amis.

* * *

M. et Mme Lionel Labrie, de Vancouver, sont en visite chez leur frère Edmée, depuis quelques jours, ainsi que chez leur beau-frère Henri Lacombe.

M. et Mme Edmée Labrie sont allés en ville par affaire. Leur fils Paul revenait avec eux, après avoir passé ces derniers mois à Calgary. Il jouira de quelques jours de vacances avant de rentrer au Juniorat. Sa famille ira s'établir prochainement à Edmonton.

* * *

Les familles Jacques Demers, William Chalut, Edgar et Audrie Landry recevaient dernièrement la visite de leur beau-frère et belle-soeur, M. et Mme Onézime Landry, de High Prairie.

* * *

Nos Religieuses, Soeurs Marie de Ste-Constance et Ste-Louise-Anna, sont revenues de la maison-mère. Elles étaient accompagnées de Sr Marie de St-Claude de Vienne (Simonne Michaud).

* * *

M. Lemaire, accompagné de Georges Ducharme, s'est rendu à Edmonton dernièrement par affaire. M. Lemaire a fait l'échange de son char Dodge pour un Whippet et a fait l'achat d'un moteur Diesel pour l'opération d'un nouveau "plant". Tout le village a hâte de voir opérer le 110 volt.

* * *

Nous félicitons Mlle Doris Ducharme du beau résultat obtenu au concours de français. Mlle Ducharme est maintenant postulante au couvent des Soeurs Sainte-Croix, à Saint-Laurent près de Montréal. Nos félicitations aussi aux demoiselles Eveline Collette, Gratia Lapierre et Juliette Rondeau et à tous les concurrents pour le perfectionnement dans leur belle langue.

* * *

Est né à M. et Mme Lionel Croteau (Cécile Campeau) un fils baptisé par l'abbé Tardif sous les prénoms de Joseph-Arthur-Marcel. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Croteau, grands-parents de l'enfant.

* * *

En visite chez M. Maurice Campeau, Mme Philias Hotte de Battleford, soeur de Mme Campeau, et sa fille Marie-Jeanne Mme Villemuse de Montréal), et Mme Homer Marceau de Saskatoon, soeur aussi de Mme Campeau.

* * *

L'installation du téléphone a été transféré au bureau de poste et est maintenant dirigé par Mme Bourbeau.

Le Canada a besoin de son bois

Brantford. — "Le Canada a besoin de chaque pièce de bois qu'il peut produire", a déclaré au cours d'une entrevue, M. C. Gordon Cockshutt, président de la Chambre de Commerce canadienne. "Le pays ne peut donc subir les pertes causées par un seul feu de forêt".

Insistant sur le lourd tribut imposé à nos ressources forestières par nos propres industries et par nos exportations, M. Cockshutt a affirmé que pour maintenir le rythme élevé de notre production, il faudra tirer tout ce qu'il sera possible de millions d'acres de forêt. "Jamais il n'a été aussi important d'éviter à nos forêts le fléau qui les décime tous les ans."

Québec. — Un nouveau journal mensuel vient de paraitre dans la province. C'est la "Gazette", organe des chevalier s de Colomb de la province de Québec, publiée à Granby.

CALGARY

(Courrier retardé)

Les visiteurs au presbytère la semaine dernière furent le R.P. M. Gauthier, o.m.i., d'Ottawa, et les RR. Frères W. Laurier et E. Telmasse, Clercs de St-Viateur, de Gaspé et Rigaud, P.Q. Ces Révérends ont suivi les cours de culture physique à Red Deer.

Sont aussi allées saluer M. le curé: Mlles Alice Bruchési de Hull, P.Q., et plusieurs autres qui avaient suivi des cours spéciaux à Red Deer.

* * *

Quelques-uns de nos paroissiens sont partis en voyage. M. et Mme C. Veilleux sont allés à Portland, Maine, E.-U. Mme Hoad, Mlle Donalda et M. T. Dallaire sont à faire un voyage en auto dans différentes régions du nord-ouest des Etats-Unis.

* * *

Mme G. Simonin, accompagnée de sa mère, Mme Trudel, sont allées en visite à Lafond où demeure la fille de Mme Trudel.

* * *

M. et Mme R. Portelance et leur famille sont partis pour fin de semaine visiter les amis Gibeault et Corbeil de Cluny.

* * *

M. et Mme Ricard nous sont revenus après quelques mois passés dans l'est du Canada et des Etats-Unis.

* * *

Les malades, MM. F. Simard et E. Gilmour vont beaucoup mieux.

M. Henri Schmidt a subi une légère opération au nez à l'hôpital Ste-Croix.

Mlle Elsie Leblanc a dû garder le lit à domicile par suite d'une attaque de pneumonie.

* * *

M. Georges Simonin, revenant de son travail en bicyclette, est entré en collision avec une autre bicyclette conduite par une demoiselle. M. Simonin a cassé ses lunettes et a eu un "oeil au beurre" une semaine durant. La cause de cet accident n'a pas encore été déterminée mais au dire de Georges, c'est la demoiselle qui était dans le tort.

* * *

Notre petite paroisse fut, une seconde fois cette année, honorée et fière de revoir une autre de ses enfants: Soeur Evangéline Plotkins, fille de M. et Mme L.-L. Plotkins, qui fait partie de la congrégation des Soeurs Grises de Montréal. Sr Evangéline Plotkins a reçu son obédience pour l'hôpital général d'Edmonton. Au revoir à nos distinguées visiteuses, les révérendes Soeurs Plotkins et Georges Edmond, fille de M. et Mme J. Auclair.

* * *

Vendredi le 15 courant, en l'église de l'Immaculée-Conception de Montréal le Rév. Père Louis Rostaing, fils de M. et Mme P. Rostaing, a reçu le sacerdoce.

Le même jour de l'ordination, grand'mère Rostaing a reçu un télégramme de son révérend petit-fils qui lui envoyait sa bénédiction et lui disait que sa première messe était célébrée tout spécialement aux intentions de sa famille. Cela fut une joie suprême pour grand'mère qui aurait tant aimé assister à la cérémonie religieuse, malgré la longueur du voyage et ses 89 ans.

Le Révérend Père Rostaing a terminé ses études au collège de son ordre à Edmonton en 1935. Il resta dans sa famille un an et au mois de septembre 1936 il alla au noviciat de Montréal. De là il revint à Edmonton pour 3 ans ensuite se rendit à Saint-Boniface et finalement à Québec.

Etant un enfant de la paroisse Ste-Famille de Calgary, tous les paroissiens se réjouissent de ce grand honneur qui leur est accordé. Nous prions le Rév. Père d'accepter nos respectueuses félicitations et nos souhaits.

* * *

Dernières nouvelles

Nous avons le plaisir de mentionner le passage de nombre de visiteurs à la paroisse. En visite chez Mme E. Boissonnault, deux soeurs de Matawa, P.Q.

Chez M. et Mme U. Dandurand, un cousin de Montréal, employé du Canadien Pacifique.

* * *

Le Rév. Père Lacroix, de Kindersley, Sask., en visite chez M. et Mme Comeault, est passé à la paroisse saluer notre curé.

* * *

De passage au presbytère le Rév. Père Desjardins, s.j., du collège Saint-Boniface.

* * *

M. Alfred Boucher a la visite de son frère et de sa belle-soeur qui demeurent à Cornwall, Ontario. Ils se sont rendus jusqu'à la côte du Pacifique. A l'occasion de leur passage ici, il y eut une grande veillée chez M. et Mme A. Boucher dimanche passé. Au nombre des invités étaient M. le curé, M. et Mme Jules Despins, M. et Mme V. Benard, M. et Mme Massé, M. et Mme E. Nadeau et un grand nombre d'autres amis.

* * *

M. et Mme Gilles Schmidt et leur famille qui demeurent maintenant à Edmonton, étaient de passage chez M. et Mme C.-P. Schmidt.

* * *

M. et Mme J.-Eddy Leblanc ont la visite de Mme Begley, de Londres, Angleterre.

* * *

Mme Adrein Schmidt a dû se rendre d'urgence à Ponteix, Sask., où son père est dangereusement malade.

* * *

Mlles J. Lalonde, Louise Beauchemin et Cécile Chase passent quelques semaines de vacances à Kelowna, C.-C.

* * *

Dimanche dernier, M. et Mme M. Lampron furent les invités du docteur et de Mme Beauchemin à leur chalet d'été situé sur les rives de la rivière au Coudre (Elbow).

* * *

M. et Mme L.-L. Plotkins sont allés, en fin de semaine, à Butte, Montana, E.-U.

* * *

M. et Mme M. Lampron ont passé quelques jours de vacances à la ferme de M. et Mme C. Duggan, de Crossfield.

* * *

Les membres du cercle des jeunes sont priés de donner leur nom à Mlle Alice Lachance, la secrétaire, s'ils désirent participer au concours de quilles qui est organisé chaque année par la Fédération des cercles des jeunes de la ville.

Annonces classifiées

Retour du R.P. Patoine

Le R.P. Jean Patoine, curé de Saint-Joachim, est revenu de l'Est où il a pris quelques semaines de repos chez son frère, le docteur Patoine, de Montréal. Un ordre du médecin avait obligé le dévoué curé, aux premiers jours de juillet, à abandonner tout travail. Nous espérons qu'il pourra reprendre la tâche et s'occuper avec le même dévouement qu'autrefois du bien-être spirituel de ses paroissiens.

BEAUMONT

Dimanche le 17 août, une belle soirée de famille à laquelle avaient été invités parents et voisins, eut lieu chez M. et Mme Oscar L'Heureux, à l'occasion du départ de leur fille, Mlle Adrienne L'Heureux, qui disait adieu au monde pour entrer chez les Soeurs de l'Assomption. Elle est partie jeudi, le 21 pour Saint-Paul.

* * *

Mardi le 19, Mlle Solange Leblanc unissait sa destinée à celle de M. Roland Villeneuve. C'est M. le curé Lapointe qui reçut les promesses conjugales, au milieu d'une grande foule de parents et d'amis. La mariée était vraiment ravissante dans une toilette blanche, robe longue en "nylon-net" avec voile de même longueur et couronne. Son bouquet était composé de roses naturelles de teinte rose avec feuilles vertes et ruban blanc. Elle portait au cou un beau collier de perles blanches. Comme Mlle Leblanc était enfant de Marie, la banière portée par des jeunes filles était à la tête de la procession; puis venait M. Roland Villeneuve avec son père, M. Joseph Villeneuve, la mariée au bras de son père M. Arthur Leblanc. Les futurs mariés faisaient tous deux partie du choeur de chant, la chorale, sous la direction de M. Wilfrid Royer, avec Mlle Germaine Bérubé à l'orgue, nous chanta une belle messe et cantique à la sainte Vierge. Après le mariage, le vin fut servi chez M. Maurice Magnan, marchand du village et beau-frère du marié. Tous se dirigèrent ensuite vers la capitale, où les invités prirent le diner et le souper. Les bonnes chansons canadiennes ne manquèrent pas. La soirée se termina à la salle Scona, avec l'orchestre Leduc sous la direction de M. Edward Bilborough.

M. Villeneuve possède l'une des plus belles fermes de la paroisse. Les nouveaux mariés s'y établiront. et nous sommes persuadés qu'ils fonderont un bon foyer, bien chrétien, à l'exemple de leurs bons parents. Nos meilleurs souhaits de bonheur, santé et prospérité les accompagnent.

* * *

Le même jour, le 19, quelques heures avant la messe de mariage, un gros avions venant de l'Est atterrissait à Edmonton avec 28 passagers. Parmi eux se trouvaient deux messieurs Gobeil venant de Bagoteville, comté de Chicoutimi, P.Q. Quelle Coïncidence et bonne surprise! Deux oncles du marié, qu'on n'attendait pas, ce qui augmenta encore la joie de M. Théophile Gobeil et un ancien pionnier de la paroisse, mais pour M. Arthur Gobeil c'était son premier voyage dans l'Ouest. Il y a plus de 40 ans qu'il n'avait pas vu son frère, M. Eugène Gobeil; tout près de 20 ans, sa soeur, Mme Joseph Villeneuve, et plus de 10 ans son autre soeur, Mme Veuve Adélard Maltais. M. Arthur Gobeil possède une belle voix qu'il nous a laissé entendre dimanche à la messe. M. Gobeil nous disait que vous demeurez loin! mais que je suis heureux d'être parmi vous tous et de voir tant de Canadiens français! C'est tout différent de ce que j'avais imaginé.

* * *

Dimanche dernier un diner de famille eut lieu chez M. et Mme Adélard Magnan, maison paternelle où réside M. David Magnan, à l'occasion du départ pour outre-mer de sa fille, Soeur Marie-Emilia. Il y avait 10 ans que toute la famille ne s'était pas réunie. Depuis ce temps, trois sont disparus: la mère, Mme David Magnan, Mme Honoré Magnan et Mme Rosaire Magnan.

* * *

Au moment où nous écrivons, on nous dit que M. Raymond Leblanc va mieux.

* * *

N'oubliez pas que notre pique-nique a été remis à dimanche, le 31 août, à cause de la pluie.

* * *

Plusieurs ont commencé la moisson, mais la pluie a beaucoup retardé le travail.

* * *

Ceux qui souffrent d'une affection des yeux, même mineure, seront sages de consulter leur médecin. Cette affection constitue un avertissement qu'il serait dangereux de négliger.

Le général MacArthur quitterait son poste

Canberra. — On apprend ici de source bien informée que le général MacArthur quitterait son poste de commandant suprême au Japon dès que le traité de paix avec ce pays sera signé.

Ce même informateur indique qu'à ce moment-là, l'occupation militaire du territoire japonais sera abandonnée pour faire place à une commission civile de contrôle. On note que le ministre australien des Affaires étrangères, M. Evatt, se dit convaincu que le traité de paix sera signé au début de l'année prochaine.

LEGAL

Dimanche, une quarantaine de petits écoliers faisaient ensemble leur première communion: Colette Bergevin, Pauline Charrois, Dolorès Coulombe, Thérèse De Champlain, Annie Frank, Claudette Hébert, Denise Laframboise, Dolorès Lefebvre, Simone L'Heureux, Pauline Messier, Jeannine Pelletier, Rita Perreault, Raymonde Préfontaine, Sylvia Séguin, Jacqueline Saint-Martin, Annette Théroux, Daisy Vaugeois; Paul Belley, Paul Bergevin, Donald Boisvert, Richard Boisvert, André Casavant, Bernard Casavant, Joseph Csuhany, Bertrand Cyr, Raymond Cyr, Maurice Demers, Albert Labelle, Chas-Edouard Massie, André Massie, Réal Mercier, Louis Morin, Maurice Montpetit, Marcel Pelletier, Rémi Préfontaine, Maurice Saint-Jean, Norbert Sylvestre, Armand Tieulié et Guy Venne.

* * *

A la page des examens de français, on ne trouve qu'un seul prix provincial, Laurette Préfontaine. En tête de leurs classes respectives, on remarque Marguerite Laforce, Gracienne Auger, Adrienne Montpetit, Constance Lachance, Marie Dumaine, Eloïse Carrière, Claude Préfontaine, Françoise Ouellette et Alfred Théberge.

* * *

On annonce de Joliette, Qué., le décès de M. Eugène Beaulieu, autrefois commerçant à Legal. Agé de 56 ans, il laisse son épouse Juliette Bérubé, d'Edmonton, et un fils, marié, Bernard, deux petits-fils André et Luc. On apprend aussi d'Edmonton la mort de Mme J. C. Burd, née Ann O'Sullivan, mère de Jimmy Burd bien connu à Legal, filleul de M. Men. Massie.

* * *

M. et Mme Ernest L'Heureux, de Beaumont, étaient ici dimanche, accompagnés de leurs filles Mlles Irène et Marielle et de M. Donat Mailhot.

* * *

M. Léonard Merkowsky et son épouse Yvonne Provost sont les heureux parents d'une petite fille baptisée Marie-Anne-Alice-Claudette. Parrain et marraine: M. et Mme Rosario Provost, de Westlock, grands-parents de l'enfant. M. Merkowsky est l'aimable assistant de M. Lucien Provost, au village.

DONNELLY

Les travaux des récoltes sont retardés par la température défavorable. Espérons que la Providence arrangera les choses pour que nous sauvions notre belle moisson.

* * *

Le 24 août a été baptisé Joseph-Lucien-Maurice, enfant de M. et Mme Louis-Donat Cloutier, né le 16 août. Parrain et marraine: Maurice Cloutier et Mme Armand Cloutier.

* * *

M. et Mme Alphonse Perra sont de retour de leur voyage de noces. Ils établissent leur demeure dans leur nouvelle maison au village.

* * *

M. Joseph Fillion et sa famille sont de retour d'un voyage de deux mois en auto dans le Québec. Ils sont enchantés de leurs vacances.

* * *

Nous sommes heureux de constater que, depuis le printemps, cinq de nos jeunes filles sont entrées dans des communautés religieuses. Le bon travail en faveur des vocations produit déjà d'excellents résultats dans notre milieu.

* * *

La population regrette le départ de quatre de nos bonnes Soeurs Sainte-Croix: les Révérendes M. de St-Pierre de Milan, supérieure, M. de St-Théophile, M. de St-Charles Albert, et M. de Ste-Patricia.

Nous les remercions sincèrement pour leur dévouement et le bien qu'elles ont accompli durant leur séjour parmi nous. Nous leur souhaitons le même bon courage dans leur nouveau milieu.

* * *

Une vingtaine de jeunes gens d'ici iront au collège en septembre. Félicitations aux parents des sacrifices qu'ils s'imposent en répondant à l'appel de nos chefs pour la formation d'une belle élite.

* * *

L'exposition d'artisanat, organisée par le Cercle des Fermières, a été un vrai succès. Nous encourageons les dames à continuer leur belle initiative.

* * *

M. Guy Parent est de retour parmi nous. Il s'occupera encore de l'achat de graines de plantes fourragères.

* * *

Mlle Marie-Jeanne Roy et son jeune frère Paul sont aussi revenus d'un excellent voyage de deux mois dans le Québec.

Menace d'incendie au sanctuaire de Fatima

Lisbonne, Portugal. — Un incendie qui a détruit 7 comptoirs où des religieuses vendaient des objets de piété, a menacé de destruction le sanctuaire de Fatima, connu dans le monde entier. On rapporte en même temps que la statue miraculeuse de Notre-Dame-de-Fatima, en pèlerinage pour Rome, n'atteindra pas la ville éternelle cette année, comme on s'y attendait. On a décidé de changer l'itinéraire prévu pour répondre aux réclamations de divers endroits d'Europe, désireux de recevoir la visite de la Madone. Tout récemment, l'évêque auxiliaire de Guarda a béni l'église construite par souscription en l'honneur de la Vierge de Fatima, dans la petite ville de Covilha.

ST-JOACHIM

M. et Mme T.-J. Bergeron, de la 115e rue, sont en promenade dans la province de Québec, visitant leurs enfants.

Nous avons appris avec regret la mort de M. Eugène Fortier, de Trochu, père de notre populaire docteur Georges Fortier, d'Edmonton, actuellement à Montréal.

M. Fortier est décédé le 13 août à l'âge de 67 ans. Il laisse pour pleurer sa perte son épouse, deux filles, deux fils, cinq petits-enfants. Les funérailles ont eu lieu à Trochu. Nos sincères condoléances.

* * *

M. Maurice Lavallée a quitté Edmonton samedi soir pour un voyage de trois semaines à Montréal, St-Hyacinthe et Québec. A la grande exposition agricole de Québec, M. Lavallée aidera M. l'agronome Fontaine à présenter le kiosque albertain.

Un double mariage à St-Joachim

Mardi matin, en l'église St-Joachim d'Edmonton, a été célébré par le Rév. Père Forestier un double mariage lorsque Mlle Fleur-Ange Lefebvre, de Legal, a épousé le lieutenant d'aviation Arthur Laflamme, originaire de Hull, P.Q., actuellement stationné à Fairbanks, et Mlle Rose Riopel, de Vimy, a épousé Daniel Lefebvre. M. Henri Lefebvre servait de témoin à ses deux enfants; M. Joseph Riopel accompagnait sa fille, et M. Alfred Laflamme, de Hull, était le témoin de son frère. Deux couples d'honneur, Mlle Annette Plotkin et M. Paul De Champlain, Mlle Gladys Graves et M. Hermas Lefebvre, escortaient les mariés. Les placiers étaient MM. Yvon Lefebvre et Armand Saint-Louis. M. Lucien Lorieau rendit des chants de circonstance durant la messe nuptiale.

Après la cérémonie religieuse, il y eut déjeuner à l'hôtel Macdonald où une trentaine de parents et d'amis intimes étaient conviés. Nous avons remarqué M. et Mme Jos. Riopel, M. Henri Lefebvre, M. et Mme Léandre Riopel, M. et Mme Louis Lefebvre, M. et Mme Sylvain Lefebvre, M. et Mme Lionel Pagé, M. et Mme Kirby, Mlle Hélène Jacob, Mlle Juliette Pelletier, M. Yvon Lefebvre, M. Lynn Bell.

Au cours de la réception, M. le curé de Legal présenta les compliments et les voeux des assistants aux deux couples. Il exprima quelques pensées spirituelles et utiles en développant les paroles connues:

Quand on s'aime bien tous deux
On oublie les jours moroses;
Sur terre pour être heureux
Il suffit de peu de choses.

Après la réception au Macdonald, M. et Mme Arthur Laflamme sont partis par avion. Destination inconnue. M. et Mme Daniel Lefebvre les rejoindront au même endroit.

McLENNAN

Le R.P. Marsan, o.m.i., nous annonçait, dimanche dernier, une nouvelle officielle bien consolante et d'une grande importance: la consécration de l'église cathédrale fixée par Son Excellence Mgr Langlois au premier octobre. Cet événement, très rare au pays, sera présidé par Son Excellence Monseigneur Joseph Guy, o.m.i., qui sera accompagné de plusieurs autres dignitaires ecclésiastiques. Le R.P. Marsan s'est imposé la tâche de donner au prône, chaque dimanche, une série d'instructions pour expliquer l'origine de ce rite sacré.

M. et Mme Emile Dubrule, M. et Mme Elzéar Bisson et leur mère, Mme Vve Bisson, recevaient, vendredi dernier, la visite de leur parenté: M. et Mme Emile Pomerleau, Mme Vve Louis Dubrule, Mlle Yvonne Pomerleau, tous de Saint-Paul, et le R. Père Joffre Pomerleau, o.m.i., du Juniorat. Ils sont retournés lundi, contents de leur voyage et de la belle réception qu'ils ont eue dans ces familles.

Une politique d'attente

Ottawa. — Le ministère du Commerce à Ottawa, a déclaré que le Dominion suivra probablement une politique d'attente en ce qui concerne les échanges commerciaux entre le pays et les deux nouveaux Etats de l'Inde et du Pakistan.

Un officier du ministère à Ottawa, a déclaré qu'il est un peu tôt pour pronostiquer quelles sont les possibilités commerciales vis-à-vis les deux nouveaux Dominions.

Avis aux créanciers

Succession de feu Mgr Maxime Pilon, curé de Morinville.

Avis est par les présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession du défunt Mgr Maxime Pilon, décédé le 15 août 1947 sont tenues de faire à Me Paul-E. Poirier, avocat des exécuteurs: Rév. Léandre Pilon, o.m.i., et Emile Pilon, édifice Banque Royale, Edmonton, Alberta, le ou avant le 10 octobre 1947, l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles, et qu'après cette date, les exécuteurs distribueront les biens du défunt entre les ayants-droits ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Edmonton, ce 20 août 1947.
Paul-E. Poirier,
avocat des exécuteurs: Rév. Léandre Pilon, o.m.i. et Emile Pilon.
Etude Milner, Steer, Dyde, Poirier, Martland et Bowker,
Edifice Banque Royale, Edmonton, Alta.

MORINVILLE

Nous n'avons pas à vous répéter les événements qui se sont déroulés si rapidement au sujet du grand deuil que vient de subir la paroisse de Morinville. Inutile de vous dire aussi que les paroissiens ressentent profondément la perte d'un si bon Père, qui a causé un si grand vide non seulement à l'église et au presbytère, mais aussi dans le coeur de tous ses bons paroissiens. Aussi ne l'oublieront-ils pas dans leurs prières quotidiennes afin que Dieu se hâte de lui accorder sa récompense éternelle. Nous remercions encore une fois tous les paroissiens et amis venus de partout pour manifester leurs sympathies si chrétiennement à l'égard de notre cher disparu.

* * *

N'oublions pas non plus nos chers malades à l'hôpital dont le hombre semble avoir augmenté depuis quelques semaines. Nous y avons visité dernièrement Mme Boisvert, Mme Ephrem Beaupré, sa fille, Mme Willie Beaupré, Mme Loiseau, Mme Flynn, et Mlle Berthe Limoges. Nous espérons les revoir tous à Morinville bientôt et en parfaite santé.

* * *

Certains de nos paroissiens qui étaient partis en voyage depuis un certain temps, nous sont revenus ces jours-ci. Entr'autres M. et Mme Eugène Cournoyer et leur fille Isabelle nous arrivaient il y a quelques jours d'un voyage de deux mois dans les cantons de l'Est. Nous retrouvons aussi de nouveau à son bureau notre notaire, M. Omer Saint-Germain, qui avec sa dame s'était permis un repos bien mérité en faisant un voyage dans la belle province de la Colombie.

* * *

Une de nos jeunes filles vient de partir pour le noviciat de Trois-Rivières chez les Filles de Jésus, dans la personne de Mlle Lucy Shean. Nous lui souhaitons bon voyage et surtout persévérance et bonheur dans la belle carrière qu'elle a choisie.

* * *

Il parait aussi que nos chercheurs d'huile de la Compagnie Imperial ont abandonné, avec regret sans doute, leur premier essai dans la partie nord-est de la paroisse et ont déménagé dans une autre partie espérant être plus chanceux cette fois-ci. Nous leur souhaitons bon succès.

* * *

Nos Religieuses ont fait l'enregistrement des élèves du district Thibeault au début de la semaine et nous annoncent que le nombre d'élèves dépassera encore celui de l'an passé. Nos écoles ouvriront mardi de la semaine prochaine, le 2 septembre.

* * *

Nos fermiers ne sont pas à l'aise de ce temps-ci, car la température n'a pas été bien favorable à leurs récoltes. Ils ont sans doute raison de s'inquiéter car il commence à se faire tard et les champs sont encore verts. Nous les encourageons à la patience et à la résignation à la divine providence qui saura bien protéger leurs récoltes.

* * *

Notre comité des jeux doit aussi se réunir vendredi soir prochain à l'office de ville pour considérer, avec l'administrateur, la question importante de la reconstruction de la patinoire pour la saison prochaine. Nous espérons pouvoir commencer les travaux dès le début de septembre. Nous comptons sur nos jeunes gens pour mettre le projet à exécution et nous sommes assurés qu'ils seront les premiers intéressés.

Encouragez la Survivance, quand vous avez des travaux.

Résultats des examens de français en Alberta

Association canadienne-française de l'Alberta

Prix provinciaux

Catégorie "B"

Grade XII

Prix offert par l'abbé Joseph-C. Roy, séminaire de Saint-Hyacinthe, et décerné à **Louise Malo**, école de Lafond.

Grade X

Prix offert par Son Excellence Monseigneur Georges Courchesne archevêque de Rimouski, et décerné à **Marie Goutier**, école Saint-Martin, Vegreville

Grade IX

Prix offert par M. l'abbé Charles-Emile Gadbois, directeur de "La Bonne Chanson", séminaire de Saint-Hyacinthe, et décerné à **Henri Robinson**, école de Lafond.

Grade VIII

Prix offert par M. P. Kéroack, Warwick Woolen Mills, Warwick, P.Q., et décerné à **Jeannette Robert**, Mission Lac-la-Biche

Grade VII

Prix offert par M. Marcellin Tremblay, chef de la propagande, La Société des Artisans canadiens-français, 930, rue St-Denis, Montréal, P.Q., et décerné à **Lionel Langevin**, Mission Lac-la-Biche

Grade VI

Prix offert par M. Augustin Morin, entrepreneur en construction, 9807-111e rue, Edmonton, et décerné à **Agnès Breault**, éc. Ste-Bernadette, Picardville

Grade V

Prix offert par M. J.-Albert Julien, 2735 Notre-Dame est, Montréal, P.Q., et décerné à **Denise Malo**, école de Lafond.

Grade IV

Prix offert par M. l'abbé Albert Tessier, séminaire des Trois-Rivières P.Q., et décerné à **Raymonde Tremblay**, couvent de la Mission du Lac-la-Biche.

Grade III

Prix offert par M. le chanoine Zenon Alary, La Voix Nationale, 3502, rue Hutchison, Montréal, P.Q., et décerné à **Simone Houle**, école de Girouxville.

Grade XII

Louisa Malo, Lafond ... 76

Grade X

Marie Cloutier, Vegreville ... 75
Alice Plouffe Vegreville ... 67
Léona Lavoie, école Guy, McLennan ... 57
M.-Jeanne Richer, école Guy, McLennan ... 54

Grade IX

Henri Robinson, Lafond ... 79
Adélard Ouellette, Mallaig ... 78
Jeannette Raby, Girouxville ... 78
Gertrude Rémillard, Girouxville ... 74
Louise Courchesne, St-Aubin, Chauvin ... 68
Philias Amyotte, Mallaig ... 63
Henri-Joseph Lenglet, école Sacré-Coeur ... 55
Elie Musa, école Sacré-Coeur ... 54
Thérèse St-Arnault, Mallaig ... 54
Liliane Hurtubise, Mallaig ... 50

Grade VIII

Jeannette Robert, Mission Lac-la-Biche ... 90
Cécile Giroux, Girouxville ... 86
Denise Gervais, Mission Lac-la-Biche ... 84
Bruno Préfontaine, école Diligence ... 83
Jeannette St-Hilaire, Vegreville ... 83
Pauline Dumas, Girouxville ... 81
Roland Porodo, Mission Lac-la-Biche ... 80
Germaine Houle, école Guy, McLennan ... 78
Marguerite Gill, école Guy, McLennan ... 78
Jeannine Rondeau, école Guy, McLennan ... 76
Françoise Coulombe école Sacré-Coeur ... 76
Simonne Jean, école Guy, McLennan ... 74
Jeanne-Vivian Gibbon, école Sacré-Coeur ... 73
Jeannine Morin, école Guy, McLennan ... 73
Marcel Rocque, Vegreville ... 73
Rose Snaychuk, Lafond ... 72
Fernande Farley, école Guy, McLennan ... 71
Denise Demers, école Diligence ... 68
Marguerite Campbell, Girouxville ... 68
Gabrielle Robinson, Lafond ... 68
Pauline Jean, école Guy, McLennan ... 67
Hervé Corbière, Mallaig ... 65
Pierrette Côté, Lafond ... 65
Roberte Comeault, école Sacré-Coeur ... 64
François-Henri Coulombe, école Sacré-Coeur ... 63
Roland Rocque, école Sacré-Coeur ... 62
Madeleine-Marie Limoges, école Sacré-Coeur ... 57
Joseph-Albert Christenson, école Sacré-Coeur ... 57
Lucie Hurtubise, Mallaig ... 56
Paul Morin, école Guy, McLennan ... 55
Blanche Ricard, Mallaig ... 52

Grade VII

Jeannine Saint-Louis Sainte-Bernadette ... 84
Thérèse Saint-Louis, Sainte-Bernadette ... 82
Jocelyne Couet, école Guy, McLennan ... 80
Lionel Langevin, Mission Lac-la-Biche ... 77
Paul Benoit, Saint-Aubin, Chauvin ... 76
Roland Courchesne, Saint-Aubin, Chauvin ... 72
Cécile Gervais, Mallaig ... 72
Paul Snaychuk, Lafond ... 72
Alma Auclair, Vegreville ... 70
Anne-Marie Anctil, Girouxville ... 70
Rita Tétreau, Vegreville ... 70
Gabrielle Rémillard, Girouxville ... 68
Anita Dubuc, Vegreville ... 68
Marthe Lefebvre, école Sacré-Coeur ... 66
Jeannine Montpetit, école Diligence ... 65
Marcella Doucet, Vegreville ... 65
Rollande Lussier, école Guy, McLennan ... 64
Edouard Caron, école Guy, McLennan ... 63
Albina-Berth Genest, école Sacré-Coeur ... 62
Maurice Lenglet, école Sacré-Coeur ... 62
Edna Corbière, Mallaig ... 60
Margaret Barry, école Diligence ... 59
Louis Sylvain, Girouxville ... 58
Yvonne Lucas, école Guy, McLennan ... 57
Gisèle Bruyère, école Guy, McLennan ... 57
Clémence Doucet, Vegreville ... 56
Alice Raby, Girouxville ... 56
Béatrice Lessard, Mallaig ... 56
Rita Broadhead, école Sacré-Coeur ... 55
Cécile Olivier, école Sacré-Coeur ... 55
Wilbrod Rémillard, Girouxville ... 54
Lorenzo Tailleur, école Guy, McLennan ... 54

Rita Constantin, école Sacré-Coeur ... 53
Antoine Belland, école Sacré-Coeur ... 53
Angéline Ouellette, Mallaig ... 50

Grade VI

Agnès Breault, Sainte-Bernadette ... 93
Winnifrel Johanson, Mission Lac-la-Biche ... 90
Jacques Loiselle, Sainte-Bernadette ... 89
Irène Favero, Mission Lac-la-Biche ... 88
André Côté, école Sacré-Coeur ... 85
Cécile Goutier, Vegreville ... 85
Gertrude Desrosiers, école Sacré-Coeur ... 84
Ernest Tétreau, Vegreville ... 82
Violette Belland, école Sacré-Coeur ... 81
Lionel Montpetit, école Diligence ... 81
Lorrette Gibbon, école Sacré-Coeur ... 81
Pauline Collette, Saint-Aubin, Chauvin ... 81
Carmen Robinson, Lafond ... 80
Arthur Dalton, école Sacré-Coeur ... 79
Poncella Beauchamp, école Sacré-Coeur ... 78
Lorraine Pépin, école Sacré-Coeur ... 78
Angèle Benoit, Saint-Aubin, Chauvin ... 77
Cécile Simard, Saint-Aubin, Chauvin ... 77
Rosalie Noël, Vegreville ... 77
Doris Giroux, Girouxville ... 77
Fernand Chevigny, Girouxville ... 77
Rachel Puech, Saint-Aubin, Chauvin ... 77
Noëlla Giroux, Girouxville ... 76
Raymond Séguin, Saint-Aubin, Chauvin ... 76
Benoit Loiselle, Sainte-Bernadette ... 75
Lorraine Rocque, Vegreville ... 75
Rose-Anna Lutz, école Diligence ... 75
Fernande Genest, école Sacré-Coeur ... 73
Hélène Frey, école Guy, McLennan ... 71
Victor Ouimet, école Sacré-Coeur ... 70
Richard Côté, école Sacré-Coeur ... 70
Géraldine Maheux, Saint-Albert ... 70
Bernard Lamoureux, Girouxville ... 70
Gracia Gravelle, école Sacré-Coeur ... 68
Lorraine Jean, école Guy, McLennan ... 68
Léona Ouellette, Mallaig ... 67
Noël Constantin, école Sacré-Coeur ... 66
Antoine Blackburn, école Guy, McLennan ... 66
Léona Malo, Lafond ... 66
Viola Belland, Lafond ... 63
Josie Lamothe, école Guy, McLennan ... 62
Alfred Côté, Saint-Aubin, Chauvin ... 62
Jeannette Sévigny, Saint-Albert ... 61
Lorraine Roberge, école Sacré-Coeur ... 61
Emile Morin, Saint-Albert ... 60
Gaston Desaulniers, Lafond ... 60
Hélène Lussier, école Guy, McLennan ... 60
Jeanne Gervais, Mallaig ... 59
Laurette Belland, Lafond ... 58
Lorraine Barrette, école Sacré-Coeur ... 57
Jeannette Morin, école Guy, McLennan ... 57
Eléonor Bibaud, école Sacré-Coeur ... 56
Lucille Auclair, Vegreville ... 56
Marlene Casavant, école Sacré-Coeur ... 55
Julien Dubuc, Vegreville ... 54
Pierre Snaychuk, Lafond ... 51
Emelda Corbière, Mallaig ... 51
Victor Malo, Lafond ... 50
Kenneth Courtepatte, Saint-Albert ... 50

Grade V

Ernest Tétreau, Vegreville ... 83
Denise Malo, Lafond ... 82
Annette Préfontaine, école Diligence ... 81
Gabriel Breault, Sainte-Bernadette ... 81
Uldéric Breault, Sainte-Bernadette ... 80
Claire Saint-Louis, Sainte-Bernadette ... 80
Raymond Breault, Sainte-Bernadette ... 80
Gertrude Bourque, Mission Lac-la-Biche ... 80
Léon Robert, Mission Lac-la-Biche ... 80
Patricia Bozok, Mission Lac-la-Biche ... 79
Gaétane Cyr, école Diligence ... 79
Jeannine Bégin, Girouxville ... 78
Jean-Louis Moquin, Girouxville ... 77
Gilbert Lenglet, école Sacré-Coeur ... 77
Jeannine Amiot, Mission Lac-la-Biche ... 77
Eugène Côté, Lafond ... 76
Alice Tardif, Mission Lac-la-Biche ... 76
Germaine Boisvert, Girouxville ... 75
Thérèse Guindon, Girouxville ... 75
Annette Rémillard, Girouxville ... 75
Henri Belland, Lafond ... 75
Cécile Goutier, Vegreville ... 75
Philippe Saint-Louis, Sainte-Bernadette ... 75
Rogelle Cyr, école Diligence ... 74
Anita Montpetit, école Diligence ... 73
Léo Lutz, école Diligence ... 72
Norman Belland, Lafond ... 71
Cécile Cyr, école Diligence ... 71
Vincent Amiot, Mission Lac-la-Biche ... 70
Grace Baxter, Saint-Aubin, Chauvin ... 70
Irène Bégin, Girouxville ... 70
Henri Moquin, Girouxville ... 68
Rita Chartrand, Mallaig ... 67
Maurice Maheu, Vegreville ... 66
Ernest Chartrand, Mallaig ... 65
Denis Villeneuve, école Sacré-Coeur ... 65
Alfred Saint-Louis, Sainte-Bernadette ... 65
Edouard Lavoie, école Guy, McLennan ... 65
Paul Cormier, école Sacré-Coeur ... 64
Elianne Raby, Girouxville ... 64
Richard Lamoureux, Mallaig ... 62
Paul Dubuc, école Guy, McLennan ... 62
Antoine Simoneau, Girouxville ... 60
Lucienne Chalifoux, école Guy, McLennan ... 60
Gordon Kelly, école Guy, McLennan ... 58
Sheila Hogan, école Guy, McLennan ... 58
Lucille Corbière, Mallaig ... 57
Gertrude Gravelle, école Sacré-Coeur ... 56
Lucille Morin, Saint-Albert ... 55
Irène Lussier, école Guy, McLennan ... 55
Jean Kaiser, école Guy, McLennan ... 55
Laurette Vallée, Mallaig ... 54
Gilberte Vallée, Mallaig ... 54
Denis Benoit, Girouxville ... 53
Rita Régimbald, Saint-Albert ... 53
Paul Parenteau, Mission Lac-la-Biche ... 52
Sylvia Hamilton, école Sacré-Coeur ... 52
Pierre Roberge, école Sacré-Coeur ... 51
Jeanne Dancause, école Guy, McLennan ... 50

Grade IV

Raymonde Tremblay, Mission Lac-la-Biche ... 99
Jeanne d'Arc Jean, Lafond ... 95
Adèle Breault, Sainte-Bernadette ... 95
Christine Robert, Mission Lac-la-Biche ... 94
Yvonne Lutz, Diligence ... 94
Germaine Lamoureux, Mission Lac-la-Biche ... 94
Pauline Demers, Diligence ... 93
Florence Turgeon, Mission Lac-la-Biche ... 92
Léon Provost Sainte-Bernadette ... 88
Alvina Quintal, Mission Lac-la-Biche ... 87
Wilfrid Rousseau, Mission Lac-la-Biche ... 84
Laurent Ladouceur, Mission Lac-la-Biche ... 83
Edgar Ladouceur, Mission Lac-la-Biche ... 83
Lionel Dupuis, Lafond ... 82
Jules Loiselle, école Sainte-Bernadette ... 82
Madeleine Loiselle, Sainte-Bernadette ... 80
Joan Kelly, école Guy, McLennan ... 80
Jeanne Provost, Sainte-Bernadette ... 79
Léonard Genest, école Sacré-Coeur ... 79
Marcel Benoit, Saint-Aubin, Chauvin ... 78
Roland Rocque, Vegreville ... 78
Lorraine Caouette, école Diligence ... 77
Edgar Gervais, Mission Lac-la-Biche ... 77
Géraldine Blackburn, école Guy, McLennan ... 77
Patrick Bolan, Vegreville ... 77
Alfred Chabot, Girouxville ... 76
Arthur Ouellette, école Guy, McLennan ... 76
Pierre Turgeon, Vegreville ... 75
Jocelyne Charest, Girouxville ... 75
Denis Tétreau, Vegreville ... 75
Yvonne Malo, Lafond ... 74
Fernand Fortier, Mission Lac-la-Biche ... 74
Paul Labelle, Saint-Albert ... 74
Martha Rurka, Vegreville ... 74
Gérard Lanctôt, Girouxville ... 74
Georges Ladouceur, Mission Lac-la-Biche ... 73
Ramona Routhier, Mission Lac-la-Biche ... 72
Réginald Ostiguy, Mission Lac-la-Biche ... 72
Rose-Anna Provost, Sainte-Bernadette ... 71
Laurier Maheu, Vegreville ... 71

Ernest Rocque, Vegreville ... 70
Raymond Lanctôt, Girouxville ... 70
Yvon Leroux, L aCorey ... 68
Emérencienne Dubrule, école Guy, McLennan ... 68
Oscar Bourque, Mission Lac-la-Biche ... 67
Paul Richard, Mission Lac-la-Biche ... 66
Richard Denault, Vegreville ... 66
Guy Lefebvre, école Sacré-Coeur ... 66
Hector Amyotte, Mallaig ... 66
Richard Côté, Mallaig ... 65
René Morin, Saint-Albert ... 65
Germaine Gaulin, Saint-Albert ... 65
Robert Sévigny, Saint-Albert ... 65
Kathleen Davis, Saint-Aubin, Chauvin ... 65
Louis Malin, Sainte-Bernadette ... 65
Alfred Guindon Girouxville ... 64
Arthur Giroux, école Guy, McLennan ... 63
Roger Ladouceur, Mission Lac-la-Biche ... 61
Mariette Routhier, Mission Lac-la-Biche ... 60
Robert Côté, école Sacré-Coeur ... 60
David Pagée, Vegreville ... 60
Ronald Lavoie, Vegreville ... 60
Lorraine Girard, école Guy, McLennan ... 59
Jocelyne Anctil, Girouxville ... 59
Magloire Brochu, Girouxville ... 58
Raymond Benoit, Girouxville ... 58
Maurice Lavoie, école Sacré-Coeur ... 58
Gérard Tailleur, école Guy, McLennan ... 58
Laurette Lavoie, école Guy, McLennan ... 58
Adrien Ouellette, Girouxville ... 55
Thérèse Belhumeur, Saint-Albert ... 55
Wilma Roberge, Saint-Albert ... 55
Jeanne Bessette, Girouxville ... 54
Ronald Couillard, Girouxville ... 53
Raymond Sévigny, Saint-Albert ... 53
André Rouault, Saint-Albert ... 13
Rita Lavoie, Saint-Albert ... 53
Yvon Jean, école Guy, McLennan ... 53
Ronald Houle, école Guy, McLennan ... 53
Norman Ostiguy, Mission Lac-la-Biche ... 52
Murielle Couet, école Guy, McLennan ... 51
Luc Girouard, Girouxville ... 51

Grade III

Rita-Marie Morin, Saint-Albert ... 98
Marie Courtepatte, Saint-Albert ... 96
Simone Houle, Girouxville ... 95
Lorraine Anctil, Girouxville ... 94
Juliette Savoie, Saint-Albert ... 93
Madeleine Côté, Lafond ... 93
Irène Ouellette, école Guy, McLennan ... 92
Joseph Goutier, Vegreville ... 92
Thomas Lynch, école Guy, McLennan ... 91
Vivianne Aubin, Girouxville ... 91
Angèle Benoit, Girouxville ... 90
Roger Sévigny, Saint-Albert ... 89
Estelle Bourque, Mission Lac-la-Biche ... 89
Paul Landry, Saint-Albert ... 88
Louise Tremblay, Mission Lac-la-Biche ... 88
Lorette Alain, Vegreville ... 87
Pauline Leboeuf, école Sacré-Coeur ... 87
Florence Frey, école Guy, McLennan ... 86
Carmel Jean, école Guy, McLennan ... 85
Robert Puech Saint-Aubin, Chauvin ... 85
Laurent Saint-Hilaire, Vegreville ... 85
Yvonne Stehelin, école Guy, McLennan ... 84
Michael Lynch, école Guy, McLennan ... 84
George Tétreau, Vegreville ... 84
Pauline Bégin, Girouxville ... 83
Yolande Guindon, Girouxville ... 82
Marie-Paule Bruyère, école Guy, McLennan ... 81
Lorraine Alain, Vegreville ... 81
Francis Villeneuve, Sacré-Coeur ... 80
Aurore Deschaine, Mallaig ... 80
Victor Villeneuve, Sacré-Coeur ... 80
Grégoire Lamothe, école Guy, McLennan ... 79
Suzanne St-Louis, école Guy, McLennan ... 79
Marc Tailleur, école Guy, McLennan ... 79
Denise Boucher, Sainte-Bernadette ... 78
Irène Roberge, Saint-Albert ... 78
Raymond Bessette, Girouxville ... 77
Carol Giroux, école Guy, McLennan ... 77
Lois Bolan, Vegreville ... 76
Marcel Dalton, Sacré-Coeur ... 76
Lilliane Chabot, Girouxville ... 76
Gérard Guérette, Girouxville ... 75
Martine Girouard, Girouxville ... 75
Joyce Kaiser, école Guy, McLennan ... 75
Claire Rondeau, école Guy, McLennan ... 75
Rita Bouchard, Sacré-Coeur ... 75
Eveline Giroux, Girouxville ... 73
Emile Amyotte, Mallaig ... 73
Margaret Joyal, Saint-Albert ... 73
Adèle Lavoie, Saint-Albert ... 73
Nan Maloney, Saint-Albert ... 73
Gérald Bolen, école Guy, McLennan ... 72
Gilbert Ouellette, Mallaig ... 72
Rita Lavoie, Girouxville ... 71
Irène Constantin, Sacré-Coeur ... 70
Cécile Girard, école Guy, McLennan ... 70
Gabrielle Tellier, Sacré-Coeur ... 67
Jeanne-Marguerite Boucher, Mission Lac-la-Biche ... 66
Alice Romanchuck, Saint-Albert ... 66
Rita Provost, Sainte-Bernadette ... 65
Joseph Corbière, Mallaig ... 65
Léopold Langevin, Mission Lac-la-Biche ... 65
Aurèle Rondeau, école Guy, McLennan ... 64
Alice Jean, Lafond ... 64
Joseph Baxter, Saint-Aubin, Chauvin ... 64
Doris Courtepatte, Saint-Albert ... 63
Madeleine Deschaine, Mallaig ... 63
Nora Courtepatte, Saint-Albert ... 62
Simone Girard, école Guy, McLennan ... 61
Pierre Côté, Saint-Aubin, Chauvin ... 61
Lillianne Lamoureux, Mallaig ... 60
Anne Lefebvre, école Sacré-Coeur ... 60
Antoine Brochu, Girouxville ... 58
Bernard Lafleur, école Guy, McLennan ... 56
Denis Chartrand, Mallaig ... 55
Robert Beaudoin, école Sacré-Coeur ... 55
Denise Couture, Vegreville ... 54
Raymond Corbière, Mallaig ... 53
Aimé Malo, Mallaig ... 50

Prix provinciaux

Catégorie "C"

Grade IX

Prix offert par M. le Dr L.-P. Mousseau, président général de l'A.C.F.A., Edmonton, et décerné à **André Gamache**, école Doucet, St-Paul.

Grade VIII

Prix offert par M. l'abbé Garnier, ancien curé de Lamoureux, décerné à **Doris Lamoureux**, école Fort Saskatchewan

Grade VII

Prix offert par M. P.-E. Poirier, avocat, édifice Banque Royale, Edmonton, décerné à **Marie-Claire Hurtubise**, école Belzil, St-Paul.

Grade VI

Prix offert par M. le Dr L.-O. Beauchemin, édifice Grain Exchange Calgary, décerné à **Lucille Villeneuve** école Fort Saskatchewan

Grade V

Prix offert par M. F.-Ad. Sénécal, Le Comptoir National, 1950 Claremont, Montréal, P.Q., décerné à **Louis Villeneuve** école Saskatchewan

Grade IV

Prix offerts par La Coopérative Fédérée de Québec, Montréal, P.Q., décernés à **Jeanne Chauvet** école Springfield, Legal **Laurent Godbout**, école Saskatchewan.

Grade III

Prix offert par Couvrette et Sauriol Limitée, 50 rue de Brésoles, Montréal, P.Q., et décerné à **Lorraine Soucy**, école Saskatchewan.

Grade IX

André Gamache, école Doucet ... 78

Grade VIII

Doris Lamoureux, école Saskatchewan ... 90
Bibiane Godbout école Saskatchewan ... 90
Lucien Moreau, école Saskatchewan ... 89
Cécile Gamache, école Doucet ... 89
Denise Godbout, école Saskatchewan ... 87
Lucien Paradis, école Paradis ... 87
Jeannine Tremblay, Coal Valley ... 85
Yvette Hébert ... 83
Simonne Cardinal, école Saint-François ... 80
Hector Neveu, école Doucet ... 79
Jeannine Houle, école Saskatchewan ... 78
Vivianne Behiel, école Paradis ... 77
Jeanne Joly, école Alain ... 76
René Normandeau, Sainte-Claire ... 76
Rita Surette, école Saint-François ... 76
Antoinette Potvin, école Saint-François ... 76
Raymonde Fontaine, école Gauthier ... 74
Lorette Potvin, école Saint-François ... 73
Ursule Boissonneault, école Riopel ... 70
Thérèse Voghell, école Saint-François ... 70
Thérèse Dupuis, école Saint-François ... 70
Thérèse Beaupré, école l'Abbé ... 70
Antoine Potvin, école Saint-François ... 67
Simonne Blanchette, école Gauthier ... 66
Roméo Tétreault, école Saint-François ... 62
Guy Langlois, école Sainte-Claire ... 59
Yvonne Tremblay, école Cartier ... 58
Denise Guindon, école Cartier ... 57
Paul Paradis, école Saint-François ... 57
Régina Gagné, école Saint-François ... 54
Luc Lafrance, école Cartier ... 52

Grade VII

Marie-Claire Hurtubise, école Belzil ... 79
Marie-Amélie-Julie Durand, école séparée, Red Deer ... 78
Lorraine Hostyn, école Sainte-Claire ... 73
Georges Hurtubise, école Belzil ... 73
Yvette Langlois, école Sainte-Claire ... 73
Pierretta Noël, école Labrie ... 72
Marie-Rose Hurtubise, école Belzil ... 71
Jeannette Normandeau, école Sainte-Claire ... 65
Jeanne Constantin, école Turcotte ... 65
Normand Boisvert, école Saint-Edmond ... 63
Joseph Frigon, école Saint-Edmond ... 62
Maurice Foisy, école Belzil ... 61
Janine Lacoursière, école Lefebvre ... 60
Rita Plouffe, école Belzil ... 58
Thérèse Audet, école Gauthier ... 54
René Bélanger, école Lefebvre ... 53
Thérèse Dubrule, école Labrie ... 52

Grade VI

Lucille Villeneuve école Saskatchewan ... 93
Florette Villeneuve, école Saskatchewan ... 92
Sophie-Anne Schab, école séparée, Red Deer ... 85
Georgette Gaumont, école Saint-François ... 84
Alice Beaudoin, école Anshaw ... 84
Allan Boomer, école séparée, Red Deer ... 83
Alice Lemay, école Berny ... 82
Marcel Trudeau, école Lefebvre ... 78
Jeanne Schaub, école Berny ... 77
Mary-Angela Bourassa, école sép., Red Deer ... 77
Yvonne Gibelleau, Mission Saint-Augustin ... 77
Denise Aussant, Mission Saint-Augustin ... 76
Suzanne Longchamp, Saint-Edouard ... 75
André Hébert, New Grand Centre ... 74
Yvette Dionne, Saint-Edmond ... 73
Breda Armitage, école séparée, Red Deer ... 73
Mono Millan, école séparée, Red Deer ... 73
Alphonse Roy, école Riopel ... 72
Marguerite Bouvier, école Saint-François ... 71
Jean-Baptiste de Champlain, école St-Emile ... 70
Denise de Champlain, école St-Emile ... 70
Bernard Béland, Coal Valley ... 70
Sylvio Joly, école Alain ... 70
Noëlla Boutin, école Labrie ... 69
Albert Ménard, école Berny ... 68
Jeannine Caouette, Saint-Edmond ... 67
Liliane Fortier, école Anshaw ... 66
Marie-Jeanne Chabot, école Gauthier ... 66
Georgette Guindon, école Cartier ... 65
Jean Ménard, école Berny ... 65
Juliette Poirier, New Grand Centre ... 64
Lucia Schaub, école Berny ... 64
Pierre Joly, école Alain ... 63
Laurent Tremblay, Coal Valley ... 63
Thérèse Roy, école Riopel ... 61
Lena Cunningham, école Lefebvre ... 61
Joy Parker, école séparée, Red Deer ... 60
Roma Plante, école Labrie ... 59
Gérard Bélanger, école Lefebvre ... 58
Lorraine Plante, école Labrie ... 56
Henri Dureau, Saint-Edmond ... 55
Jean-Marie Noël, école Labrie ... 55
Vincent Forcade, école Pontiac ... 51
Viviane Lamoureux, école Paradis ... 50

Grade V

Louis Villeneuve, école Saskatchewan ... 91
Gérald Payeur, école privée, Spirit River ... 86
Léona L'Heureux, école Saint-François ... 86
Thérèse L'Heureux, école Saint-François ... 85
Margaret Lovenuk, Coal Valley ... 84
Lorette Poirier, New Grand Centre ... 84
Dorine Gaumont, école Saint-François ... 83
Gérard Dufour, école privée, Spirit River ... 83
Vianney Girard, école Roberge ... 82
Yvette Plante, école Alain ... 82
Joséphine Pink, école séparée, Red Deer ... 82
Florence Poirier, New Grand Centre ... 81
Fleurette Champagne, école Riopel ... 81
Marie-Louise Hogue, école Riopel ... 80
Rolande Blanchette, école Gauthier ... 79
Patricia Wade, école séparée, Red Deer ... 78
Gilberte Hogue, école Riopel ... 77
Rita Julien, école Riopel ... 77
Viviane Quintal, école Turcotte ... 75
Jacques Joly, école Alain ... 74
Roland Couture, école Saint-François ... 74
Jean Hogue, école Riopel ... 73
Robert Roberge, école Roberge ... 73
Marcel Rochon, école Gauthier ... 72
Victor Cardinal, école Saint-François ... 72
Richard Théroux, école Saint-François ... 70
Lucy Vich, école séparée, Red Deer ... 70
Vincent Gibson, école séparée, Red Deer ... 69
Maurice Paradis, école Saint-François ... 69
Ghislaine Marcoux, école Roberge ... 68
Louise Marchand, école Saint-François ... 67
Léona Foisy, école Belzil ... 66
Emile Perras, école Saint-Edmond ... 66
Georgette Girard, école Roberge ... 65
Bernard Doucet, école Doucet ... 65
Jean Pollock, école séparée, Red Deer ... 64
Rita Paradis, école Saint-François ... 64
Cécile Ménard, école Berny ... 64
Gérard Blanchette, école Gauthier ... 63
Zoe Carroll, école séparée, Red Deer ... 63
Gladys St-Germaine, école séparée, Red Deer ... 61
Pauline Langlois, école Sainte-Claire ... 61
Gisèle Couture, école Saint-François ... 61
René Plouffe, école Belzil ... 61
Raymond Gagnon, école Doucet ... 60
Diane Baril, école Saint-François ... 59

Henri Marcoux, école Roberge ... 58
Bernadette Labrecque, école privée, Spirit River ... 56
Aristide Marchand, école Saint-François ... 56
Paul Langlois, école Sainte-Claire ... 56
Eugène Dionne, école Saint-Edmond ... 56
Alice Hébert, New Grand Centre ... 55
Dennis Payeur, école privée, Spirit River ... 55
Gustave Côté, école Cartier ... 53
Albert Dupuis, école Saint-François ... 52
Jeannette Schaub, école Berny ... 51

Grade IV

Laurent Godbout, école Saskatchewan ... 95
Jeanne Chauvet, école Springfield ... 95
Valentine Houle, école Saskatchewan ... 93
Mariette Normandeau, école Sainte-Claire ... 92
David Phillips, Coal Valley ... 91
Jean Riopel, école Riopel ... 91
Laurent Froment, Coal Valley ... 90
Raymond Ladouceur, école Saint-François ... 90
Neil Calder, école Doucet ... 88
Guylaine Lizée, école Saint-Augustin ... 86
Eva Langlois, école Sainte-Claire ... 86
Joseph Lizée, école Saint-Augustin ... 86
Lorraine Lafortune, école Doucet ... 82
Eugène Gagnon, école Doucet ... 82
Agnes Kienitz, New Grand Centre ... 82
Georgette Trudeau, école Lefebvre ... 82
Marie-Rose Savoie, école Turcotte ... 81
Thérèse Couturier, école Saint-Augustin ... 81
Claude Lefebvre, école Saint-Augustin ... 80
Raymond Hurtubise, école Belzil ... 80
Georges Beaudin, école Belzil ... 79
Henri Surette, école Saint-Augustin ... 78
Marguerite Lonfat, école Saint-Augustin ... 77
Laurent Hurtubise, école Belzil ... 77
Léonie Boissonnault, école Riopel ... 77
Anita Constantin, école Turcotte ... 77
Réjean Trudeau, école Lefebvre ... 76
Albert Lafrenière, école Roberge ... 75
Roger Hébert, école Turcotte ... 75
Edouard Corriveau, école Gauthier ... 75
Simone Ménard, école Berny ... 74
Sylvia Plant, Coal Valley ... 73
Stanley Koslowski, école Pontiac ... 72
René Théroux, école Sainte-Claire ... 72
Léopold Schulmeister, école Doucet ... 71
Jean Cardinal, école Saint-François ... 70
Léona Dionne, école Saint-Edmond ... 70
Albert Lafrance, école Cartier ... 70
Sylvianne Fontaine, école Gauthier ... 69
Alvine Schaub, école Berny ... 68
Vital Tétreault, école Saint-François ... 68
Viateur Tétreault, école Saint-François ... 68
Lucien Fortier, école Anshaw ... 67
Délia Breland, école Simonin ... 67
Julien Langlois, école Sainte-Claire ... 66
Louis Aussant, école Saint-Augustin ... 65
Rozena Harbarenko, New Grand Centre ... 64
Robert Lloyd, Mission Saint-Augustin ... 63
Alcide Jean, école Cartier ... 63
Raymond Fontaine, école Gauthier ... 62
Edgar de Champlain, école St-Emile ... 62
Germaine Brulotte, école Saint-Edmond ... 62
Jacques Berlinguette, école Belzil ... 61
Doris Kienitz, New Grand Centre ... 60
Sophie Harbarenko, New Grand Centre ... 60
Doreen Saligo, école Turcotte ... 60
Emile Lacoursière, école Lefebvre ... 59
Yvette Gagné, école Saint-François ... 59
Henri Marchand, école Saint-François ... 59
Johnny Andrews, école Doucet ... 57
Paul-Emile Gill, école Doucet ... 57
Roger Bélanger, école Lefebvre ... 53
Henry Lafrance, école Cartier ... 50

Grade III

Lorraine Soucy, école Saskatchewan ... 99
Harriet-Marie Hermary, éc. séparée, Red Deer ... 93
Edward Laramée, école Belzil ... 92
Lauraine Langlois, école Sainte-Claire ... 91
Melvin Miller, New Grand Centre ... 90
Jimmy Poluk, école Springfield ... 89
Gérald Roy, école Sainte-Claire ... 89
Yvonne Ostiguy, école Dionne ... 89
Solange Boissonnault, école Riopel ... 89
Léa Boutin, école Labrie ... 88
Martin Francis Loree, éc. séparée, Red Deer ... 88
Gertrude-Angela Barry, éc. séparée, Red Deer ... 88
Léopold Fontaine, école Gauthier ... 88
Armand Rochon, école Gauthier ... 88
Juliette Langlois, école Sainte-Claire ... 87
Lucien Bourassa, école Dionne ... 87
Eileen Mary Ann Becker, éc. séparée, Red Deer ... 86
Rose Dionne, école Dionne ... 86
Sylvio Fontaine, école Gauthier ... 85
Laurence Sharun, école Anshaw ... 85
Georges Savoie, école Turcotte ... 84
Charlotte Plante, école Labrie ... 84
Stanley Grywalski, école séparée, Red Deer ... 83
Janet Mary O'Neill, école séparée, Red Deer ... 83
Joseph Bouvier, école Dionne ... 83
Jacqueline Boily, école Saint-Augustin ... 82
Doris-Irène Montalbetti, éc. séparée, Red Deer ... 82
Gertrude-Patricia Newcombe, éc. sép., Red Deer ... 82
Joanne Langlois, école Sainte-Claire ... 82
André Schaub, école Berny ... 81
Hélène Plouffe, école Belzil ... 81
Raymond Leroux, école Doucet ... 80
Olek Crywski, école séparée, Red Deer ... 80
Patricia Langan, école Paradis ... 80
Claire Doucet, école Doucet ... 79
Lorraine Leclerc, école Gauthier ... 79
Katherine Abt, école séparée, Red Deer ... 79
James W. Kennedy, école séparée, Red Deer ... 79
Simone Savoie, école Turcotte ... 79
Gilles Gamache, école Doucet ... 78
Dorine Provençal, école Saint-François ... 78
Joseph Steffes, école Pontiac ... 77
Donald Steffes, école Pontiac ... 77
Robert Provençal, école Saint-François ... 77
Flora Lefebvre, école Saint-Augustin ... 76
René Normand, école Anshaw ... 76
Isabelle Fréchette, école Cartier ... 75
Lauretta L'Heureux, école Dionne ... 75
Georges Aucle, école Gauthier ... 75
Elaine Bouthillier, école Belzil ... 74
Denise L'Heureux, école Dionne ... 74
Doris Ostiguy, école Dionne ... 73
Georges Marcoux, école Roberge ... 72
Paul L'Heureux, école Dionne ... 72
Lester Stetsko, New Grand Centre ... 70
Roxanne Théroux, école Sainte-Claire ... 70
Lucille Plante, école Alain ... 70
Nestor Sharun, école Anshaw ... 70
Robert Lema, école Turcotte ... 70
Paul-Emile Caouette, école Anshaw ... 70
Amélia Andrews, école Doucet ... 69
Louise Rogalski, école Alain ... 68
Raymond Tremblay, école Cartier ... 68
Aline Leroux, école Doucet ... 67
Rémi Soetart, école Turcotte ... 67
Annette Girard, Mission Saint-Augustin ... 66
Marie Dionne, école Dionne ... 66
Annette Schaub, école Berny ... 66
Germaine Dubrule, école Labrie ... 64
Marcel Gibelleau, Mission Saint-Augustin ... 64
Marie-Ange Hurtubise, école Belzil ... 64
Isabelle Lemay, école Berny ... 63
Agnes Pelletier, école Pontiac ... 63
Antoinette Couturier, Mission Saint-Augustin ... 63
Raymond Laramée, école Belzil ... 62
Alcide Leroux, école Doucet ... 62
Solange Jean, école Cartier ... 62
Robert Leroux, école Doucet ... 61
Léonie Marcoux, école Roberge ... 61
Laurette Schaub, école Berny ... 61
Jeannette Corriveau école Gauthier ... 60
Alice Gamache, école Doucet ... 57
Thérèse Chapdelaine, école Thérien rural ... 57
Thérèse Saint-Laurent, Mission Saint-Augustin ... 55
David Wilhite, New Grand Centre ... 55
Laurette Lemay, école Berny ... 53
Paul Brosseau, école Simonin ... 52
Jean-Louis Robert, école Thérien rural ... 52
Noëlla Bruneau, Mission Saint-Augustin ... 51
Rita Roberge, école Roberge ... 50
Emile Pelletier, école Pontiac ... 50

(Fin)

La Survivance des Jeunes

Histoire du Canada

Traiteurs et aventuriers

François-Xavier Aubry
(1824-1855)

Le Canada français a fourni la plus étonnante pléiade d'aventuriers et d'explorateurs que l'Amérique ait connus. La carrière de François-Xavier Aubry dépasse tout ce qui se puisse imaginer. Né à Maskinongé, le 4 décembre 1824, il partit pour les Etats-Unis afin d'aider ses parents à subsister. Il se rendit à Saint-Louis, au Nouveau-Mexique, à Saint-Pierre et à la Prairie-du-Chien, cherchant toujours à faire fortune. Décidé à tenter sa chance une fois pour toutes, il obtint à Saint-Louis des marchandises à crédit qu'il alla vendre à Santa-Fé, en traversant un pays infesté d'Indiens barbares. En cours de route, il vendit ses marchandises et se procura un autre fonds de commerce d'une valeur de $40,000. Il se rendit célèbre dans tout le pays par une course folle. On lui promit $1,000. s'il portait en sept jours des dépêches importantes du fort Union, Nouveau-Mexique, au fort Indépendance, sur le Missouri, une distance de huit cents milles. Il fit le trajet en cinq jours et seize heures. Il fit mourir six chevaux à la tâche et lui-même dut être descendu de cheval, une fois rendu à destination. Son commerce prit une expansion considérable. Il faisait conduire ses marchandises en deux caravanes annuelles de 100 à 130 wagons dirigés par 260 à 300 hommes. Dans un seul de ces convois, il expédia un jour pour $300,000 de marchandises. Une expédition malheureuse lui fit perdre tout son avoir. Les Indiens ayant mis le feu à la prairie, les animaux se trouvaient sans fourrage. Aubry dirigea son convoi sur une autre piste. Mais dans la vallée de la rivière Purgatoire, sa caravane essuya une tempête épouvantable. Le commerçant envoya plusieurs messagers inutilement afin d'obtenir le concours du gouverneur du Nouveau-Mexique. Aubry se rendit lui-même à Santa-Fé, réveilla de grand matin le gouverneur à la pointe du revolver et le contraignit à envoyer ses troupes au secours de la caravane. Les hommes furent sauvés, mais le marchand perdit $90,000. A courir tous les dangers, Aubry devint d'une témérité exagérée. Ses exploits portèrent ombrage à un Américain du nom de R. H. Weightman qui, au cours d'une fête, lui plongea un poignard dans le coeur, le 20 août 1855, à Santa Fé, capitale du Nouveau-Mexique.

* * *

Jean-Baptiste Faribault
(1774-1860)

Si un grand nombre de traiteurs canadiens-français ont mérité une réputation peu enviable, d'autres ont laissé derrière eux des actes édifiants qui rachètent en partie les excès des autres. Parmi ces derniers, on classe Jean-Baptiste Faribault. Il naquit à Berthier en 1774. A l'âge de 16 ans, il quitta l'école et se plaça chez un marchand de Québec. Entré au service de la Compagnie du Nord-Ouest, il quitta Montréal en 1796 pour le fort Michilimakinac. Il partit ensuite de cet endroit pour aller fonder un poste de traite à Kankaki, aux Etats-Unis. Le succès qu'il y remporta encouragea les bourgeois à lui confier des comptoirs plus importants, notamment celui de Bâton-Rouge. Après dix ans de travail pour la compagnie, il ouvrit un commerce à son compte et s'établit alors à Prairie-du-Chien, l'un des principaux centres commerciaux de l'époque dans l'Ouest américain. C'est en cet endroit qu'il préféra recevoir un coup de couteau d'un Indien ivre plutôt que de lui vendre de l'eau-de-vie. En 1812, il refusa de servir sous les Américains. Ceux-ci le capturèrent à bord d'une canonière anglaise. On lui accorda sa liberté sur parole, mais on avait pris soin de confisquer tous ses biens, de sorte qu'il dut recommencer à neuf. "Il fut le premier à défricher le sol à l'ouest du Mississipi et au nord de la rivière Des Moines, affirme le Père Morice. Après s'être établi sur une île du premier fleuve, il transporta ses pénates à Mendola. En 1817, un prêtre égaré dans ces déserts avait béni son mariage et suppléé les cérémonies du baptême de ses enfants. En 1840, il recueillit chez lui l'abbé Galtier, un missionnaire bien méritant, et construisit à ses frais la première chapelle catholique de tout l'Etat du Minnesota. L'abbé Ravoux disait de Faribault qu'il était "réellement un homme d'une piété exemplaire". Il mourut le 20 août 1860. Son fils Alexandre fut le fondateur et le principal propriétaire d'une ville qui porte le nom de cette famille.

* * *

X. Berger

Dès 1830, Berger était un vieux trappeur. Dans sa jeunesse, il avait travaillé au fort des prairies et il avait acquis la connaissance de la langue des Pieds-Noirs. Vers 1830, Berger fut envoyé avec onze autres Canadiens par Kenneth McKenzie, l'un des magnats de la fourrure, pour obtenir des Pieds-Noirs l'établissement de relations de traite. Cette mission était périlleuse. "Après un voyage d'environ quatre semaines, raconte le Père Morice, les Canadiens tombèrent inaperçus sur un grand camp des terribles Pieds-Noirs, et plusieurs d'entre eux se sentirent mal à l'aise jusqu'à ce que Berger, drapeau en tête, se fut avancé vers les étrangers qui, surpris et les prenant pour des Américains, ne savaient trop comment les recevoir. Le chef de la petite bande ayant alors crié son nom Pied-Noir, ce ne furent bientôt que poignées de main suivies de festins.

"Ayant persuadé une quarantaine de ces guerriers de l'accompagner au fort Union, dont il leur dissimula à dessein la distance, Berger courut en leur compagnie les plus grands dangers après qu'ils se fussent aperçus qu'il les avait trompés. Un soir qu'ils ne se trouvaient plus qu'à une journée de marche du but de leur voyage, les Pieds-Noirs refusèrent net d'aller plus loin. Le Canadien, sûr de la distance, leur promit alors sa propre scalpe et tous les cheveux de ses compagnons s'ils n'arrivaient pas au fort le lendemain."

Heureusement, les voyageurs arrivèrent le lendemain à destination. Des relations se nouèrent entre l'American Fur Company et les Indiens. Berger demeura l'intermédiaire des deux parties. Plus tard quatre postes desservaient la région connue sous le nom de Missouri supérieur. Berger demeura gaillard jusqu'aux environs de 1845, et il était encore capable d'asséner de vigoureux coups de poings aux compétiteurs qui osaient se trouver sur sa route.

* * *

Edouard Berland

L'aventure de ce personnage, dont on ne connait qu'un incident, montre comment les coureurs de bois savaient se débrouiller, loin de toute civilisation et dépourvus de tous les moyens modernes de communications.

Berland était employé de la compagnie de la Baie d'Hudson en Colombie-Britannique. "Au cours de son voyage autour du monde, raconte le Père Morice, sir George Simpson, gouverneur de la Compagnie, arriva vers la fin de juillet 1841 à la traverse de la rivière de l'Arc, où Berland devait l'attendre avec une bande de chevaux envoyés à sa rencontre par les autorités de la Colombie. La maladie l'ayant forcé à s'arrêter avant d'atteindre cette place, le Canadien, qui pouvait signer son nom, mais était tout à fait incapable d'entreprendre une lettre en règle, n'en trouva pas moins le moyen de communiquer avec sir George. Après bien des recherches, celui-ci finit par découvrir une épitre d'une nouveau genre écrite au charbon sur un arbre dépouillé de son écorce. Une forme humaine y était grossièrement dessinée, en-dessous de laquelle se trouvait ce qu'avec beaucoup de bonne volonté on pouvait prendre pour la signature de Berland. A côté était un quadrupède dans lequel les voyageurs virent un cheval accompagné du chiffre 27. Puis un cours d'eau était tracé, lequel s'élargissait en deux endroits pour former autant de petits lacs. Sir George et ses compagnons n'eurent pas de peine à interpréter le message: Berland se trouvait avec une bande de 27 chevaux près de l'endroit où la rivière se transformait en deux pièces d'eau stagnante. Ils cherchèrent cet endroit et y trouvèrent leur homme."

Et voici comment les coureurs de bois, les aventuriers du temps passés pouvaient communiquer entre eux, malgré le manque de moyens techniques dont nous disposons aujourd'hui.

Tes père et mère . . .

Aime ton père avec fierté!
Que dans ta pensée il se lève
Clair et pur ainsi que le glaive,
Qu'invisible il porte au côté:
Il est le soldat rude et tendre
Prêt à s'immoler pour défendre
Ton Honneur et ta Liberté!

. . . Aime ton père avec fierté!
Aime ta mère avec douceur,
Avec confiance et tendresse!
Qu'en ta pensée elle se dresse
Plutôt comme une grande soeur;
Cours vers elle aux heures troublantes.
Ses bras tièdes et ses mains lentes
Connaissent le geste berceur.

. . . Aime ta mère avec douceur!
Aime-les pour l'Eternité
Et non pour ce fragile Monde
Puisque dans la glèbe profonde
Leur corps, par toi, sera porté.
Qu'en les admirant tu t'admires.
Dans leur coeur il faut que tu mires
Ton coeur par nul remords hanté. . .
. . . Aime-les pour l'Eternité.

Le dernier coup de canon

Voici encore un mot ou une phrase qui a fait verser beaucoup d'encre. Les uns l'ont blâmé, d'autres l'ont approuvé chaudement. Disons en quelle circonstance il fut prononcé. La deuxième session du deuxième parlement sous l'Union fut ouverte à Montréal par Lord Catcheart, le 20 mars 1846. C'est à cette session que le gouvernement proposa une loi de milice qui passa sans opposition, les deux côtés de la Chambre étant unanimes à vouloir mettre la milice sur un pied efficace. Sir Etienne-Paschal Taché fit à cette occasion un discours rempli de patriotisme. Après avoir rappelé les exploits de ses compatriotes en 1812, il assura la Chambre qu'ils étaient prêts à tenir une conduite aussi héroïque que lorsque l'occasion s'en présenterait. "Ce que nos pères ont fait, disait-il, ce que nous avons fait nous-mêmes pour la défense de cette colonie nos enfants seraient encore prêts à le faire, si l'on voulait rendre justice au pays. Notre loyauté à nous n'est pas une loyauté de spéculation de louis, schellings et deniers, nous ne l'avons pas constamment sur les lèvres, nous n'en faisons pas un trafic. Nous sommes dans nos habitudes, par nos lois, par notre religion, comme l'a très bien remarqué mon honorable ami pour la cité de Québec, monarchistes et conservateurs. Tout ce que nous demandons, c'est que justice nous soit faite; et si un ennemi se présente, vous verrez nos légers et joyeux bataillons voler à sa rencontre comme à un jour de fête et présenter hardiment leurs poitrines au fer de l'assaillant. Mais, diront nos détracteurs, vous êtes des mécontents; un membre qui n'est pas à sa place nous disait, il y a quelques jours, vous êtes intraitables: vous êtes des rebelles, nous diront les ultras, nous possédons seule la loyauté par excellence! Mille et mille pardons, messieurs, traitez-nous comme les enfants d'une même mère, et non comme des bâtards; un peu plus de justice égale, non dans les mots, mais dans les actes: je réponds que si jamais ce pays cesse un jour d'être britannique, le dernier coup de canon tiré pour le maintien de la puissance anglaise en Amérique le sera par un bras canadien. . ."

(Le Bulletin des Recherches Historiques)

Savez-vous. . .?

—La forme et la matière des hosties ont-elles été toujours les mêmes dans l'Eglise?

—Le pain eucharistique a toujours été de froment pur.

A la différence de l'Eglise latine, l'Eglise grecque se sert de pain fermenté, c'est-à-dire de pain ordinaire, pain dans lequel on mêle un peu de pâte ancienne et aigrie, appelée levain, parce qu'elle fait lever la pâte.

L'Eglise latine avait utilité elle-même ce pain jusqu'au XIe siècle. Depuis cette époque, seul le pain azyme (sans levain) est autorisé. Et cela, parce que Notre-Seigneur a dû se servir de pain sans levain pour l'institution de la sainte Eucharistie.

Jusqu'au XIe siècle, les pains que l'on consacrait étaient des pains ordinaires que les fidèles eux-mêmes prépariaent. Ces pains étaient de forme ronde et peu épais. A partir du XIe siècle les hosties prirent à peu près la forme qu'elles ont aujourd'hui.

* * *

—Est-il permis de manger le pain bénit à l'église?

—Oui, car l'usage des sacramentaux est un acte de la vertu de religion. Or, le pain bénit, dont on use avec dévotion, est au nombre des sacramentaux, aussi bien que l'eau bénite, par exemple.

Choix d'une vocation

Un père de famille désirait diriger son enfant dans une carrière. Il mit dans une chambre une pomme, un dollar et une bible. Après y avoir renfermé l'enfant, il supposa que si l'enfant choisit la pomme, il fera un agriculteur; s'il prend le dollar, il s'occupera de commerce, et enfin s'il s'empare de la bible, il fera un prêtre. Mais en regardant par le trou de la serrure, il constata que **l'enfant avait mis le dollar dans sa** poche, lisait la bible en mangeant la pomme. Le père en déduisit que son fils ferait un politicien puisqu'il avait tout **pris!**

Pour rire



Force de l'habitude

Dans un cirque, un athlète prit un citron et le serra si fort d'une seule main qu'il en fit sortir une demi-tasse de jus.

S'il y a quelqu'un dans l'assistance qui est capable d'en faire autant, dit-il, je lui donne vingt-cinq piastres.

Un homme se présenta et prit un citron d'une seule main comme avait fait l'athlète puis il le serra et en fit sortir plus d'une pinte de jus.

L'athlète en fut tellement estomaqué qu'il fut un moment sans pouvoir dire un seul mot mais quand il se fut un peu remis il manifesta son admiration.

—Je n'aurais jamais cru ça possible, dit-il, qui êtes-vous donc?

—Je suis collecteur de taxes, répondit l'homme.

* * *

Argument péremptoire

D'un air décidé, Doudou (dix ans), à son père, d'un ton résolu:

—Papa, je crois que je vais me marier.

—Tu veux te marier. . . Mais avec qui?

—Je veux me marier avec grand'mère.

—Alors, tu crois, mon garçon que je vais te permettre d'épouser ma mère?

—Et pourquoi? réplique le jeune raisonneur. Tu as bien épousé la mienne.

* * *

Excellent choix

Une jeune personne de quatre ans aime sa maman de tout son coeur. Pour le lui prouver, elle l'embrasse, la rembrasse, puis, se tournant vers son papa, dit avec un enthousiasme mêlé d'étonnement:

—Enfin, papa, comment as-tu fait pour savoir que c'était justement cette maman-là que je voulais?

* * *

Chez le médecin

Le médecin au mari:

—Votre femme a besoin de mouvement. Elle devrait faire un peu de gymnastique en chambre.

—Mais elle en fait, docteur. Elle change de toilette au moins six fois par jour.

* * *

Une explication

La maman. — Et après que Maurice t'a eu donné un coup de poing, qu'est-il arrivé?

—Il m'en a donné un troisième.

—Tu veux dire un second?

—Non, maman, le second, c'est moi qui le lui ai donné.

* * *

Couverture insuffisante

Le jeune Popaul s'amuse à lire la page financière du journal de son papa.

—Papa, demande-t-il, qu'est ce qu'on appelle une couverture insuffisante?

—Mon garçon, c'est quelque chose qui ressemble aux robes de ta maman.

* * *

Méthode

—Comment avez-vous fait pour visiter Paris en deux jours?

L'Américain. — Voilà comment: ma fille a visité les monuments et les musées, ma femme les magasins et moi les music-halls et les cafés.

LA RADIO

Emissions françaises de CBK, Watrous, Sask. Heure avancée des Montagnes. Mois d'août 1947.

Lundi:
4h.00 p.m. — Radio-journal.
4h.10 p.m. — La Chanson française.
4h.30 p.m. — Yvan l'intrépide.
4h.45 p.m. — Un homme et son péché

Mardi:
4h.00 p.m. — Radio-journal.
4h.10 p.m. — Mariette et l'étiquette
4h.20 p.m. — La Chanson française.
4h.30 p.m. — Baptiste aux Champs
Elysées.

Mercredi:
4h.00 p.m. — Radio-journal.
4h.10 p.m. — La Chanson française.
4h.30 p.m. — Yvan l'intrépide.
4h.45 p.m. — Un homme et son péché

Jeudi:
4h.00 p.m. — Radio-journal.
4h.10 p.m. — La Chanson française.
4h.30 p.m. — Les Voix du pays.

Vendredi:
4h.00 p.m. — Radio-journal.
4h.10 p.m. — La chanson française
4h.30 p.m. — Yvan l'intrépide.
4h.45 p.m. — Un homme et son péché

Samedi:
3h.00 p.m. — Radio-journal.
3h.10 p.m. — La Bonne Chanson.
3h.30 p.m. — Studio G-7.

Berthe Baril

Les catholiques progresseront à la mesure de leur courage

Une lettre du pape

Lors de la dernière session des Semaines sociales de France, tenue à Paris à la fin de juillet, Sa Sainteté le pape Pie XII a envoyé à M. Charles Flory, président, la lettre autographe dont voici le texte:

A notre cher fils Charles Flory,
président des Semaines sociales
de France.

Nous avons lu avec grand intérêt votre relation du 6 avril, dans laquelle *vous Nous faites un exposé des travaux* et du développement si dignes d'éloges des Semaines sociales de France, et Nous présentez le programme de la prochaine session qui doit se tenir à Paris.

Vous rappelez dans cette relation que, comme Nous le savions déjà, Notre adresse à la Semaine sociale de Strasbourg, l'an dernier, avait donné lieu à des controverses, certaines même de caractère politique: ce qui témoigne, semble-t-il, de l'indéracinable habitude qu'ont certains milieux de rechercher dans les directives données par les papes des tentatives d'immixtion dans les questions actuelles de nature purement politique. En particulier, Nos remarques sur la "nationalisation" furent interprétées dans ce sens. Or, il s'agissait là en réalité d'une question d'un ordre plus élevé. Non point de la licéité morale de la nationalisation du point de vue du bien matériel de la nation: sa licéité sous ce rapport, lorsque le bien commun la réclame, avait déjà été traitée dans l'encyclique "Quadragesimo Anno" et par Nous-même dans Notre allocution aux Associations de travailleurs catholiques d'Italie, le 11 mars 1945. La question qui, par contre, se posait, en relation immédiate avec l'objet de la Semaine sociale de Strasbourg, était de savoir si la nationalisation offrait un moyen approprié de procurer à la nation l'union et l'esprit de communauté. Nous nous trouvions en présence de ce problème: développer le plus puissamment qu'il se pourrait les "unités" ou "sociétés coopératives" — car c'est d'elles qu'il s'agissait, comme le contexte le faisait clairement voir —; en prenant la parole sur ce sujet, Nous avions à coeur de promouvoir les petites et moyennes entreprises; et Nous répétions simplement ce que Nous avions exprimé avec plus de détails dans d'autres circonstances: cela n'avait donc pas besoin de plus amples explications; et cela se déduit d'ailleurs tout naturellement des principes de l'Eglise en matière sociale, tels qu'ils ont été de tout temps proclamés, indépendamment de toute conjoncture particulière de politique de partis ou de vocabulaire.

Organisation professionnelle

Il en va de même de Notre position à l'égard de l'organisation professionnelle ou "corporative" qui a été, elle aussi, tirée en sens divers, dans les polémiques publiques — peut-être, de la part de certains, pour avoir été mal comprise. Elle aussi correspond identiquement à l'enseignement de l'encyclique "Quadragesimo Anno" et est au-dessus de tout reproche d'immixtion dans les affaires purement politiques du temps présent. Mais cette doctrine peut offrir à notre époque une leçon et une orientation hautement significatives. Par-dessus la distinction entre employeurs et employés, qui menace de devenir toujours davantage une inexorable séparation, il y a le travail lui-même, le travail, tâche de la vie personnelle de tous en vue de procurer à la société les biens et les services qui lui sont nécessaires ou utiles. Ainsi compris, le travail est capable, en raison de sa nature même, d'unir les hommes véritablement et intimement; il est capable de redonner forme et structure à la société devenue amorphe et sans consistance, et par là d'assainir à nouveau les relations de la société avec l'Etat. Lorsque, au contraire, on veut faire de la société et de l'Etat un pur et simple rassemblement de travailleurs, on méconnaît ce qui constitue l'essence de l'une et de l'autre, on ôte au travail son véritable sens et la puissance intime qu'il a d'unir, on organise en fin de compte non des hommes — travailleurs considérés comme tels — mais une gigantesque addition de revenus en salaires ou traitements. Le danger que l'Etat soit dominé par les forces économiques, au grand détriment du bien général, est exactement aussi grave dans ce cas que dans celui où la conduite de l'Etat est soumise à la pression du capital.

Le catholicisme social

De la prochaine session de Paris, Nous approuvons avec satisfaction le thème: Le catholicisme social face aux grands courants contemporains; thème que nous avons eu déjà bien souvent l'occasion de traiter, de vive voix et par écrit. Et Nous saluons de Nos voeux les meilleurs le programme qui en a été judicieusement établi. L'atmosphère paisible, imprégnée de dévouement à la foi et à la science, de cet Institut catholique, promte de favoriser l'étude et la mise au point approfondie de questions qui, de nos jours, apparaissent malheureusement obscures, parce que livrées aux passions des foules, voire à celles de la rue.

Tous les sujets de conférences qui figurent au programme sont de conséquence et requièrent une urgente attention. Eclairer les conjonctures du présent par une connaissance sûre du passé est aussi important que préciser les principes permanents — lesquels s'éclairent de façon toujours meilleure et plus pénétrante, à chaque nouvel effort qui est tenté pour les mettre en oeuvre et les appliquer aux circonstances en perpétuelle transformation. Aussi vous souhaitons-Nous de recueillir de la réalisation des deux premières parties de votre programme une riche moisson.

La production

Mais, considérant l'impatience avec laquelle l'humanité éprouvée aspire à trouver les voies d'une amélioration de son sort, vous avez avec raison prévu, pour terminer, une partie plus directement pratique, qui serait comme la conséquence logique de vos discussions et une conclusion apportant réponse à ce souhait. Nous voudrions, pour Notre part, souligner, au sujet de cette troisième partie, ce sur quoi tous les bons esprits tombent d'accord aujourd'hui, à savoir que la question si importante de la distribution de ce qu'on appelle le produit social a déjà été traitée suffisamment. Ce qui requiert aujourd'hui l'attention avec plus d'urgence, c'est d'assurer la mise de ce produit à la disposition des hommes et d'en accroître la quantité, d'un mot le problème de la production.

Au service des individus, de la famille, de la profession

Il ne suffit pas de répéter sans cesse le mot d'ordre, trop simpliste, que ce qui importe le plus, c'est de produire. La production se fait, elle aussi, par les hommes et pour les hommes. La production est par elle-même éminemment une question — et un facteur — d'ordre et d'ordre vrai entre les hommes. Or, un juste ordonnancement de la production ne peut faire abstraction du principe de l'intervention de l'Etat, mis en lumière par Notre grand prédécesseur, Léon XIII: il le peut moins que jamais dans les circonstances actuelles. Mais, d'autre part, il est indispensable, précisément aujourd'hui où l'ancienne tendance du "laissez faire, laissez passer" est sérieusement battue en brèche, de prendre garde à ne point tomber dans l'extrême opposé; il faut dans l'organisation de la production, assurer toute sa valeur directive à ce principe, toujours défendu par l'enseignement social de l'Eglise: que les activités et les services de la société doivent avoir un caractère "subsidiaire" seulement, aider ou compléter l'activité de l'individu, de la famille, de la profession. Puisse la troisième partie de votre Semaine se développer dans la claire perspective de cette conception de la production et de sa juste ordonnance.

Catholicisme intégral

De toutes manières, l'heure présente exige des croyants qu'avec toutes leurs énergies ils fassent rendre à la doctrine sociale de l'Eglise son maximum d'efficience et son maximum de réalisations. C'est se faire illusion de croire, comme certains, qu'on pourrait désarmer l'anticléricalisme et la passion anticatholique en restreignant les principes du catholicisme au domaine de la vie privée; cette attitude "minimiste" ne ferait au contraire que fournir aux adversaires de l'Eglise de nouveaux prétextes. Les catholiques maintiendront et amélioreront leurs positions selon la mesure du courage qu'ils mettront à faire passer en actes leurs convictions intimes, dans le domaine entier de la vie, publique autant que privée.

Voeux de succès et bénédiction

Afin que la Semaine sociale de Paris, qui va s'ouvrir, se montre digne de la longue série de ses devancières, Nous accordons avec une paternelle affection, comme datum optium et donum perfectum, descendens a Patre luminum — don le meilleur et cadeau parfait venant du Père des lumières (Jac. 1, 17) — et comme gage de ce don, à tous ceux qui prennent part à la session et particulièrement à ceux qui la dirigent, la Bénédiction apostolique qui Nous a été demandée.

—Du Vatican, le 18 juillet 1947.

PIUS PP. XII

La boisson et les accidents

Montréal. — Au moins la moitié des accidents de la route sont causés par les boissons enivrantes, déclare le Dr Jean-Marie Roussel, médecin-légiste.

Cette déclaration est basée sur les analyses du sang des chauffeurs et des victimes impliqués dans les accidents. Lorsque le sang d'une personne contient deux à trois parties sur mille d'alcool, "elle n'est pas en état de conduire."

"Personne ne devrait conduire après avoir bu plus d'une grosse bouteille de bière", ajoute le Dr Roussel.

Une école à Port Churchill

Port Churchill. — Les quartiers généraux de l'Armée à Ottawa ont annoncé qu'une école internationale sera établie à Port Churchill, Manitoba, pour les enfants des officiers et des soldats, canadiens et américains, stationnés à cet endroit.

Le ministère a ajouté que cette école est la première à être établie dans ces régions de l'extrême nord pour les forces militaires des deux pays. L'ouverture de cette école aura lieu le deux septembre prochain.

Les Hollandais veulent tenir

Batavia, Java. — Le gouverneur général suppléant, Hubertus van Mook, a déclaré que la Hollande conservera son autorité sur les riches régions de Sumatra et Madoura occupées depuis le 21 juillet par les troupes hollandaises. Cela signifie que l'on ne reconnaîtra pas l'autorité du gouvernement républicain sur les îles avoisinantes de l'île de Java.

Mountbatten quitterait l'Inde le premier avril

Londres. — L'Exchange Telegraph a rapporté que le vicomte Mountbatten s'attendait de quitter le pays le 1er avril, date à laquelle se terminera la phase préliminaire de l'indépendance.

"Je me propose de demander d'être relevé de mes fonctions en avril", a dit Mountbatten. "Je comprends que l'Inde doit avoir la liberté, si elle le désire, de se choisir un gouverneur-général parmi ses gens".

Fortes exportations de céréales

Washington. — Le secrétariat de l'Agriculture annonce que les Etats-Unis se proposent d'exporter en octobre 1,213,400 tonnes de blé, de farine, d'orge et d'autres céréales. Le quota d'exportation pour septembre a été fixé à 1,196,000 tonnes.

Un message du . . .

(suite de la page 1)

en plus, toutes les explications jugées nécessaires dans l'enseignement des autres matières au programme — enfin, le français de la Haute Ecole.

Serait-il possible, avant de crier à la persécution, d'obtenir de tous nos maîtres bilingues le respect intégral de cette clause des lois en vigueur dans notre province? L'écolier franco-albertain est-il chez lui ou non en Alberta, ou est-il un étranger qu'on tolère à peine? S'il est malheureusement impossible de satisfaire à toutes les exigences de notre écolier au point de vue religion, langue et culture, du moins qu'on ne le prive pas, ici et là, de ce que la loi lui accorde.

Nos commissaires des écoles bilingues et les secrétaires (nous en connaissons au moins une soixantaine) auraient ici une occasion magnifique de manifester leur patriotisme et leur bon sens naturel, en visitant et en encourageant nos maîtres et surtout en étant peut-être un peu plus fermes sur le respect des lois qui sauvegardent une partie du moins de nos droits. Soixante et une école, dont quarante-sept ont des maîtres bilingues, sur quatre-vingt-deux écoles visitées, n'observent pas nos lois dans toute leur intégrité. Il va sans dire que le visiteur des écoles ne veut jeter la pierre à personne. Les statistiques ont cependant leur éloquence parfois, peut-être, un peu brutale.

On pourrait, ici et là, apporter des excuses: surcharge de travail, direction de l'école peu sympathique à la culture française et à nos exigences sacrées ou n'y entendant rien, crédits pouvant être assurés plus facilement en empiétant sur le français, enseignement de l'anglais dès les grades I et II pour préparer les élèves à passer plus facilement les examens en anglais des grades supérieurs, une crainte puérile et incompréhensible de l'inspecteur officiel. Ajoutons, pour certains cas, le nettoyage de l'école ou de la cour, l'entraînement physique, toutes choses qu'on peut substituer assez facilement au français sans que le programme officiel en souffre. Mais ce sont là des excuses et, en certaines circonstances du moins, très pauvres. Là où il n'y a pas d'instituteur bilingue, on ne peut évidemment demander du français, mais là où des Canadiens français enseignent, on pourrait et on devrait multiplier les efforts pour donner à nos enfants du moins ce à quoi ils ont un droit strict selon la Loi de l'Alberta.

Nous nous garderons, cependant, de ne pas mentionner que dans beaucoup de nos écoles on enseigne très bien le français et on l'aime. Les résultats du concours de français sont là pour le prouver, si du moins on se fie pleinement à la réussite d'un examen.

Besoin urgent de maîtres bilingues

On l'a vu plus haut, plusieurs de nos écoles rurales n'ont pas de maîtres bilingues. A la suite d'une annonce parue dans "La Survivance", les demandes pour obtenir des maîtres ont plu au Secrétariat général. C'est tout à l'honneur de nos chefs spirituels et des commissaires d'écoles. On attend toujours des réponses à l'annonce précitée de la part de maîtres désireux d'un emploi. Pourquoi n'y aurait-il pas dans chacune de nos grandes régions, comme dans celle de Saint-Paul, un Comité d'Education composé du curé, de la principale d'école et d'autres personnes ayant le plus d'influence — comité dont le but serait de convaincre les parents de l'utilité et de la nécessité pour leurs enfants et pour eux de compléter leurs études par la Haute Ecole (High School)? Nous manquons de tant de professeurs surtout laïcs et de tant de professionnels qui doivent pourtant, en général, venir de chez nous.

L'Association canadienne-française de l'Alberta

La création de Comités d'Education rendrait de grands services partout. L'union fait la force, dit-on depuis toujours. Or ici, en Alberta, nous possédons une organisation, l'A.C.F.A., totalement dévouée à notre survivance française et catholique. Y aurait-il possibilité d'introduire dans nos écoles une A.C.F.A. section étudiante? Nos jeunes seraient plus unis aux aînés par une union morale de coeur et de pensée, tout en se préparant à jouer un rôle **actif** dans les comités, paroissiaux et provincial, de l'A.C.F.A. Il ne s'agit pas le moins du monde de se désintéresser tant soit peu des oeuvres nationales existantes qui donnent de si heureux succès, mais il s'agirait d'unifier nos organisations sous le signe de l'A.C.F.A. Nous ne pouvons vivre divisés et indépendants les uns des autres. Nous n'avons pas le droit de tenter ce risque. Or si toutes les manifestations de notre vie nationale par l'enseignement du catéchisme, par les prières, par les classes, les réunions récréatives, les jeux, le bon parler, les cercles, la décoration de la classe, la rédaction de la revue, la lecture de **La Survivance** (merveilleux et pratique contact avec la réalité) franchissaient avec cette idée d'union en d'entr'aide les murs de l'école, l'A.C.F.A. deviendrait certainement plus vivante et plus puissante.

Et aussi nos petits élèves, abandonnés à leur sort dans tant d'écoles par suite de la pénurie de maîtres bilingues (il nous en faudrait une vingtaine de plus) n'accueilleraient-ils pas avec joie une invitation soit de participer soit simplement d'assister aux fêtes scolaires des écoles plus fortunées des environs? Le comité d'A.C.F.A. local et nos principales trouveraient ici encore une occasion de magnifique dévouement à notre cause.

Il ne faut pas tout de même se contenter de larmoyer sur le trop grand nombre d'apostats. Nos petits enfants dans les écoles grandissent avec un sentiment d'infériorité qui ne les aidera guère plus tard dans leur religion et le maintien de leur langue. Partout, ils se considéreront comme des parents pauvres, des êtres inférieurs esclaves de la majorité. C'est leur demander un miracle que de tenir à nos traditions, si nous ne savons pas leur aider.

Demeurons catholiques et français

Enfin, c'est le point important, soyons tous bien persuadés que plus nous aurons à coeur le développement de notre personnalité catholique et française, plus nous serons respectés et aimés, du moins des gens de bonne foi qui sont toujours les plus nombreux. On ne peut que s'incliner en définitive devant un caractère droit, bien trempé. On ne cesse de parler d'union entre tous les citoyens canadiens. Mais une cité ne se bâtit pas uniquement avec du sable et un matériel en décomposition. Restons ce que le bon Dieu a voulu de nous, catholiques et français, partout et toujours. Quand on se respecte soi-même, quand on ne violente pas les plus excellentes des tendances de notre nature, on a toutes les garanties nécessaires pour respecter et aimer ceux qui ne sont pas de même race et de même religion que nous. C'est ainsi que l'union si désirable entre les Canadiens, s'établira par le respect de sa propre personnalité et l'amour du prochain.

Et maintenant, chers maîtres et bien-aimés enfants, qu'il soit permis au Père visiteur des écoles bilingues de vous réitérer compliments et félicitations en souhaitant à tous et à chacun d'entre vous la meilleure et la plus fructueuse année scolaire.

P. Adélard BERTHOLD, o.f.m.,
Visiteur des écoles bilingues.

Fortification de l'Alaska

Washington. — Qualifiant l'Alaska de première ligne de défense américaine possible au cas où éclaterait une autre guerre, le représentant Evan Howell, républicain de l'Illinois, a réclamé des fortifications "intenses" pour ce territoire.

Howel, chef d'une mission du Congrès qui a fait un relevé des ouvrages de l'aviation dans les territoires du nord, a fait remarquer aux journalistes que l'Alaska était le plus court chemin entre la Russie et les Etats-Unis.

Il a ajouté: "Nous devrions tout faire pour grandir nos ouvrages militaires là-bas."

"Ce n'est pas une déclaration de peur. Je ne suis pas un alarmiste. Mais c'est une déclaration calme à la lumière des conditions qui prévalent dans le monde. L'Alaska constitue maintenant un site stratégique".

Howell a dit que le groupe de représentants du Congrès qui a visité le nord a remarqué le vaste programme d'entrainement aérien de l'armée américaine qui forme des pilotes pour les vols dans l'Articque. Ce programme, dit-il, doit être intensifié le plus possible.

Durant la guerre, les Russes "ont eu toutes les chances de voir nos bases de l'Alaska, mais nous n'avons pu voir les leurs".

Alors que les Etats-Unis et la Russie combattaient ensemble l'Allemagne, des aviateurs russes ont séjourné en grand nombre en Alaska pour y recevoir les avions construits aux Etats-Unis qu'ils allaient conduire au front.

Grâce à ce service de livraison, la Russie a construit une suite d'aéroports en Sibérie et rendu le continent nord-américain plus accessible à son aviation.

NAMPA

Jeudi passé, nous éprouvions la sensible joie de voir arriver de l'Est nos chers colons, attendus depuis quelques jours surtout, avec une certaine impatience.

En compagnie du Révérend Père Louis-Marie Parent, missionnaire colonisateur, qu'on arrêta prendre à Falher après y avoir passé la nuit, nos deux familles Pearson et Tremblay arrivèrent, les figures rayonnantes, expression de satisfaction, après un voyage de 3,200 milles effectué sans le moindre accident. Et avec quel agrément!

Leur première visite fut pour le bon Dieu, dans notre petite église pour le remercier de la protection accordée durant un long voyage, qui leur semble bien court à présent. Ensuite, on se rendit tous voir la nouvelle terre, ancienne demi-section de M. Edgar Tremblay. Quelle magnifique récolte! Le P. P. prend une photo; il faut écarter les épis pour regarder à travers la lentille.

Nos colons n'arrivent pas dépourvus. M. Héraclius Tremblay possède un moulin à scie, un planeur, l'outillage pour la forge et la boutique à bois, etc. . . Il entreprendra probablement du sciage pour cet automne et cet hiver.

M. Pearson, le brave homme, arrive avec ses grands gaillards, tous solides et vaillants. La main-d'oeuvre ne lui fait pas défaut! Or, pour le moment, celui-là prendra des contrats de bois de chauffage. Tous ceux qui désireraient s'assurer d'une bonne provision de bois feraient bien d'adresser immédiatement leur commande, avec détails voulus, à M. Cornélius Pearson, Nampa, Alta.

A la bonne heure! de nouveau M. Fleury, de Tangente, travaille avec ardeur pour lever notre bâtisse ou plutôt nos bâtisses. Comme on le sait, avec lui comme contremaitre, nul n'a besoin de se demander si l'entreprise va se conduire à bonne fin. Le succès est assuré!

La semaine prochaine, le chroniqueur se plaira à raconter l'oeuvre de ce bon et si dévoué M. Fleury, car il ne fait que d'arriver et déjà la maison monte à vue d'oeil. N'est-ce pas que cela promet beaucoup?

En le remerciant lui-même pour les nombreux sacrifices qu'il s'impose, nous exprimons aussi notre bien cordiale reconnaissance aux autres personnes très dévouées qui prêtent leur précieux concours avec tant de bonne volonté. Qu'ils soient assurées du concours de nos prières et la bénédiction que le bon Dieu accorde à tout dévouement désintéressé.

Observatoire

(Suite de la page 1)

fession, et non pas d'y substituer la sienne.

Il est naturel que des hommes s'unissent pour promouvoir leurs intérêts économiques ou professionnels, tout en tenant compte du bien général de la nation. C'est ainsi que se sont formés les syndicats, les coopératives, les corporations. Que l'Etat essaie de détruire ces sociétés ou gêne de toute façon leurs activités, il ne reste plus, en somme, qu'une poussière d'individus devant quelques forces toutes puissantes dont ils ne peuvent, même en démocratie, réprimer les caprices et les abus.

Quant à la famille, elle a des droits qui ne lui viennent pas de l'Etat et qui doivent être scrupuleusement respectés si on veut qu'elle reste la force première et toujours jaillissante de la nation. Elle exerce ses activités propres qu'il appartient à l'Etat d'aider, mais non de supprimer. Dans le domaine de l'éducation, par exemple, les parents possèdent des droits antérieurs aux droits de l'Etat. S'ils ne savent pas les exercer et les défendre avec courage et ténacité (qu'on se rappelle ici certains propos tenus à Falher printemps dernier), ils auront un jour à le regretter amèrement.

Et cela nous amène à un point important de la lettre du pape.

On ne désarmera pas les adversaires de la religion en cachant ou en diminuant les principes du catholicisme. Au contraire. "Les catholiques, écrit le pape, maintiendront et amélioreront leurs positions selon la mesure du courage qu'ils mettront à faire passer en actes leurs convictions intimes, dans le domaine entier de la vie, publique autant que privée."

Cette dernière phrase mérite d'être méditée très sérieusement. Elle exprime une vérité que l'expérience a prouvée depuis de nombreuses années, au Canada et ailleurs.

Vraiment, c'est un rappel nécessaire.

S. P.

Un grand film sur la vie de la sainte nationale de la France étant tourné actuellement à Hollywood, le R. P. Paul Doncoeur, s.j., l'auteur connu de "La Chevauchée de Jeanne d'Arc" et de nombreux autres ouvrages sur la Pucelle, est parti pour l'Amérique, où il surveillera les scènes de la nouvelle production.